

LE CONGRÈS ANNUEL INTERDISCIPLINAIRE ET INTERNATIONAL
THE ANNUAL CROSS DISCIPLINARY & INTERDISCIPLINARY INTERNATIONAL CONGRESS

IIT France : 5^{ème} Congrès des chercheurs sur l'islam
Chaire de l'UNESCO : 9^{ème} Congrès International sur la Philosophie et la Culture

PLURALISME ET RECONNAISSANCE PLURALISM AND RECOGNITION

22-24/06/2006, Unesco, Paris

PROGRAMME



**I I I T
FRANCE**

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA PENSÉE ISLAMIQUE
INTERNATIONAL INSTITUTE OF ISLAMIC THOUGHT



UNESCO

LA CHAIRE DE L'UNESCO POUR LES ÉTUDES COMPARATIVES DES TRADITIONS SPIRITUELLES,
LEURS CULTURES SPÉCIFIQUES ET DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX, ST PETERSBOURG
UNESCO CHAIR FOR COMPARATIVE STUDIES OF SPIRITUAL TRADITIONS,
THEIR SPECIFIC CULTURES AND INTER-RELIGIOUS DIALOGUE,
LOCATED IN THE ST. PETERSBURG BRANCH OF THE RUSSIAN INSTITUTE FOR CULTURAL RESEARCH

Dans le cadre du Programme du Dialogue Inter-religieux
In the framework of the Inter-religious Dialogue Program

REMERCIEMENT

À mon équipe : Sabah El Beghdadi, Mohammed Kadari,
Marwa Charraf et Yamna Karachi

Et mes collaborateurs : Rosa Guerreiro, Dimitri Spivak,
Skye Burn, Aminad, Alexy et bien d'autres

Toute ma reconnaissance

Mohamed Mestiri

IIIT FRANCE

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA PENSÉE ISLAMIQUE

9-11, AVENUE MICHELET 93400 SAINT-OUEN, FRANCE

TÉL. : 01 40 10 24 46 - FAX : 01 40 10 24 47

www.iiitfrance.net iiitfrance@iiit.org

&

UNESCO CHAIR

FOR COMPARATIVE STUDIES OF SPIRITUAL TRADITIONS,
THEIR SPECIFIC CULTURES AND INTERRELIGIOUS DIALOGUE

HOSTED AT THE ST. PETERSBURG BRANCH OF THE RUSSIAN INSTITUTE FOR CULTURAL RESEARCH
(RUSSIAN FEDERATION MINISTRY OF CULTURE & RUSSIAN ACADEMY OF SCIENCES)

5 UNIVERSITetskAYA NAB., SAINT-PETERSBURG, 199034 RUSSIA

PHONE : (7 812) 75 69 527 - FAX : (7 812) 75 69 527

spbric@mail.ru



Institut International de la Pensée Islamique

Historique

L'Institut International de la Pensée Islamique (IIIT) est une institution de recherche, indépendante, de type académique et culturel, et spécialisée dans les questions relevant de la pensée islamique contemporaine. L'Institut a été fondé aux Etats Unis d'Amérique en 1981, après une décennie de travail en réseau interdisciplinaire, qui avait rassemblé des penseurs et chercheurs de cultures musulmanes au sein de l'AMSS (Association of Muslim Social Scientists). L'IIIT possède des représentations et des bureaux dans plusieurs capitales à travers le monde, et ce dans le but de mettre en œuvre ses activités et ses programmes.

Mission

L'IIIT est un forum intellectuel ayant une approche de promotion et du soutien aux projets de la recherche scientifique. Il organise des rencontres culturelles et intellectuelles, des séminaires et journées de formation, et publie des travaux de recherche, et des séries spécialisées dans les sciences patrimoniales islamiques et les sciences humaines et sociales. L'IIIT a édifié un courant intellectuel distinct dans la pensée islamique qui tient ses racines de sa double approche interdisciplinaire, d'une part entre le patrimoine intellectuel islamique et le patrimoine moderne d'aujourd'hui, et d'autre part au travers de la dynamique entre les sciences humaines, sociales et théologiques dans notre temps contemporain. Cette activité implique un réseau important de chercheurs et spécialistes venant de diverses régions du monde.

Objectifs

L'Institut International de la Pensée Islamique dédie son action à revivifier et réformer la pensée islamique et sa méthodologie. Il soutient et encourage les recherches effectuées sur la méthodologie, et la philosophie dans différentes disciplines, et met l'accent sur le développement de nouvelles approches islamiques à l'intérieur des sciences humaines contemporaines.

L'IIIT a joué un rôle essentiel dans le diagnostic de la réalité intellectuelle islamique et le développement des réponses aux problématiques relatives à l'éveil culturel de

la civilisation islamique. Il a attiré l'attention sur l'actuelle "crise de l'intellect musulman" et a mis en avant la nécessité de reprendre la contribution des intellectuels arabo-musulmans dans la connaissance contemporaine. En outre, il a appelé à développer des méthodologies nouvelles et appliquées pour revisiter le Coran et la Sunna (tradition prophétique), le patrimoine islamique, et mieux saisir et développer les questions contemporaines. Selon l'institut, la vocation de la pensée de culture ou d'inspiration musulmane doit rejoindre les préoccupations de l'humanité entière et les problèmes de la civilisation contemporaine. Contribuer à l'évolution des valeurs universelles de justice et de paix doit constituer l'esprit du renouveau de l'identité culturelle et intellectuelle musulmane.

L'IIIT France

L'IIIT France a ouvert ses locaux parisiens en 2000. Il a commencé à tisser des liens privilégiés avec les différentes strates du monde universitaire, de la société civile, et de l'islam de France. L'objectif de l'IIIT France est d'apporter sa contribution scientifique dans le monde francophone, sur l'islam et les sociétés musulmanes aujourd'hui ; pour ce faire, il favorise une politique d'octroi de bourses de recherche, et de publications spécialisées, et encourage toutes les recherches liées à l'islam en mettant à disposition ses ressources. Il vise à promulguer l'idée d'une contribution scientifique aux grands débats de notre monde moderne.

Depuis sa création, l'IIIT France a initié plusieurs séries de séminaires scientifiques à l'intention des chercheurs sur l'islam ou le monde musulman. L'IIIT France organise aussi des rencontres-débats avec des auteurs, ou sur des problématiques ayant marqué l'actualité littéraire et intellectuelle sur l'Islam. Des journées d'études et de formation fondamentales sont également proposées au profit des cadres institutionnels et associatifs en France et dans les pays francophones. Des colloques et journées de travail constituent un outil essentiel pour développer entre spécialistes de nouvelles pistes de réflexion et de nouveaux concepts au sein de la pensée islamique contemporaine.

En 2002 l'IIIT France a fondé le forum des chercheurs sur l'islam, et a réalisé depuis, plusieurs congrès annuels interdisciplinaires. Ces congrès sont l'occasion d'effectuer des rencontres et des échanges entre les spécialistes de l'islam et des sociétés musulmanes dans le monde contemporain. Ils permettent de développer des partenariats scientifiques avec des institutions et universités reconnues telles que l'Unesco ou l'EHESS. Ce congrès annuel des chercheurs sur l'islam a contribué au rapprochement critique entre les représentations, les discours, et les idées sur la pensée islamique et la modernité. La diversité des approches historiques, sociologiques, philosophiques ou théologiques, ainsi que la diversité des appartenances idéologiques et doctrinales, ont largement ouvert de nouveaux horizons pour une meilleure culture de reconnaissance mutuelle.



Programme du Dialogue Inter-religieux

Dialogue interreligieux

L'objectif majeur de ce programme, qui est une dimension essentielle du dialogue interculturel, est de promouvoir le dialogue entre les différentes religions et traditions spirituelles dans un monde où les conflits intra et interreligieux s'intensifient, résultant d'une ignorance ou méconnaissance des traditions spirituelles et de la culture afférente de l'autre.

La démarche initiale de l'UNESCO a eu pour objectif de réunir les différentes religions et traditions spirituelles pour la reconnaissance, par des Déclarations formelles, de la proximité de leurs valeurs spirituelles ainsi que leur engagement pour le dialogue interreligieux qui ont été adoptées lors des rencontres organisées par l'UNESCO. En effet, l'Organisation a toujours veillé à réunir autant des personnalités religieuses éminentes issues des monothéismes comme des traditions spirituelles du monde, que des intellectuels laïcs reconnus par leur réflexion et leurs recherches sur le fait religieux (historiens, historiens des religions, anthropologues, sociologues, philosophes etc.) à travers des réunions thématiques et des recherches interdisciplinaires ayant pour but principal l'enseignement de ce dialogue, avec l'appui du réseau des chaires UNESCO.

Réseau des Chaires UNESCO pour le Dialogue Interculturel et Interreligieux

Les Chaires UNESCO de la Culture ainsi que les réseaux de Chaires (UNITWIN) qui se sont constitués, couvrent tous les domaines de la culture et sont des partenaires privilégiés dans la mise en œuvre des programmes et en apportant leur expertise particulière.

Les chaires UNESCO *de Dialogue Interculturel et Interreligieux* sont créées dans des centres universitaires ayant une expérience reconnue dans ce domaine, regroupant des professeurs, des chercheurs et des spécialistes de l'histoire des religions et toutes ses composantes multidisciplinaires, ainsi que des individus engagés dans le dialogue interreligieux. Les réseaux ainsi établis ont pour but d'encourager les échanges d'étudiants et chercheurs, y compris ceux destinés à la vie religieuse, qui peuvent ainsi bénéficier d'un enseignement à la fois laïc, multi religieux et interculturel.

Outre les échanges, recherches et publications, ce réseau travaille sur la production de manuels et outils pédagogiques à destination des jeunes.



UNESCO CHAIR

**FOR COMPARATIVE STUDIES OF SPIRITUAL TRADITIONS,
THEIR SPECIFIC CULTURES AND INTERRELIGIOUS DIALOGUE**



**Hosted at the St. Petersburg Branch of the Russian Institute for Cultural Research
(Russian Federation Ministry of Culture & Russian Academy of Sciences)**

Established: November 21, 2000

*The UNESCO Chair is dedicated to the United Nations Year of Dialogue among
Civilizations and to the 300 years Anniversary of St. Petersburg.*

UNESCO Chair on Comparative Studies of Spiritual Traditions, their Specific Cultures and Interreligious Dialogue was initiated in 2001, basing on the facilities of the St.Petersburg branch of the Russian Institute for Cultural Studies.

The main objectives of the Chair were defined by its founding chairperson, Dr. Liubava Moreva, acting in close contact with the UNESCO authorities, as following:

- to strengthen the contribution of higher educational institutes to education and research concerning the main cultural and religious principles of harmony and unity in a multi-ethnic and pluri-religious society;
- to foster active development of international cooperation in the sphere of advanced interdisciplinary comparative studies of philosophical, psychological and ethical aspects of interreligious and cross-cultural dialogue;
- to hone sharp attention to people's perception of values and meanings, and to educate young people in a spirit of peace and tolerance, solidarity and intercultural and interfaith dialogue.

The Chair has swiftly become medium-scale center of research and education, contributing to dissemination of the ideals, principles and good practices elaborated in the framework of UNESCO, both on national and international plane. Extensive lecturing activity was provided by six honorary professors of the chair, mostly centered upon philosophical foundations of religions, their history and psychology, and present-day means of leading constructive interfaith and cross-cultural dialogue. Internet resources, as well as radio and TV, have been actively involved in promoting intermediate results of these manifold activities, both on regional and national level. Novel forms of activities have also been introduced, e.g. by granting Professor D.Ivashintsov the possibility of forming a department of our chair, dedicated specifically to Russian studies.

The Chair was instrumental in organizing and conducting under the auspices of UNESCO a number of international congresses dedicated to focal problems and prospects in the contemporary cultural research and debate, as well as numerous satellite symposia and round-table discussions, acting in close contact and partnership with a number of academic institutions, both in Russia and abroad. Each of these congresses gathered from 100 to 150 participants from the main regions of Russia, as well as countries of the post-Soviet world, the EU, the USA, China and the Muslim world:

- 5th International Congress on Philosophy and Culture under the auspices of UNESCO ‘Creature – Creation – Reproductions: Wisdom of Creator, Reason of Daedalus, and the Cunning of the Hacker’ (St.Petersburg, Russia, 2002);
- 6th International Congress on Philosophy and Culture under the auspices of UNESCO ‘Differentiation and Integration of Worldviews: Dynamics of Dialogue between Cultures in the 21st Century’ (St.Petersburg, Russia, 2003);
- 7th International Congress on Philosophy and Culture under the auspices of UNESCO ‘Dynamics of Values in Contemporary Culture’ (St.Petersburg, Russia, 2004);
- 8th International Congress on Philosophy and Culture ‘Unity and Diversity in Religion and Culture’ (Seattle, USA, 2005).

Twelve volumes of proceedings of these congresses and colloquia were published in Russian and English, usually formed as thematic issues of ‘International Readings on Theory, History and Philosophy of Culture’:

- Intellect, Imagination, Intuition: Reflections on the Horizons of Consciousness: Metaphysical and Psychological Experience.- St. Petersburg: Eidos, 2001. - 486 p.
- Intellect, Imagination, Intuition: Reflections on the Horizons of Consciousness: Mythological and Artistic Experience. – St. Petersburg: Eidos, 2001. – 379p.

- *Ontology of Dialogue: Metaphysical and Religious Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2002. – 304p.
- *Ontology of Dialogue: Philosophical and Artistic Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2002. – 324p.
- *Ontology of Dialogue: Historical and Existential Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2002. – 422p.
- *Creation – Creativity – Reproductions: Philosophical and Religious Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2003. – 430p.
- *Creation – Creativity – Reproductions: Artistic and Aesthetic Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2003. – 318p.
- *Creation – Creativity – Reproductions: Historical and Existential Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2003. – 318p.
- *Differentiation and Integration of Worldviews: Philosophical and Religious Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2004. – 458p.
- *Differentiation and Integration of Worldviews: Artistic and Aesthetic Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2004. – 310p.
- *Differentiation and Integration of Worldviews: Existential and Historical Experience*. - St. Petersburg: Eidos, 2004. - 410p.
- *Serfdom in Russia and its Abolition: History and Present-day Issues*. – St. Petersburg: Eidos, 2004. - 164p.

At present, the Chair continues to pursue its mission of leading extensive research and educational activities dedicated primarily to fundamental issues in leading the inter-religious, cross-cultural, and inter-civilization dialogues in the present day globalized world; as well as providing facilities for training specialists able to exercise influence upon the development of cultural processes in various realms (social, religious, spiritual, ethical, aesthetical, political, ecological). Beginning from 2005, Dr. Dimitri Spivak has been the second UNESCO Chairholder. He is also Director of the St.Petersburg branch of the Russian Institute for Cultural Studies.

Les partenaires / Partners



Institut d'études politiques, Aix-En-Provence – Observatoire du religieux

Adresse : 25, Rue Gaston de Saporta 13625 Aix-En-Provence, France
Tél : **04.42.17.01.91** Fax : 04.42.96.36.99
E-Mail : obs-religieux@iep-aix.fr Internet : www.iep-aix.fr



L'Ecoles des Hautes Etudes En Sciences Sociales – EHESS Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman – IISMM

Adresse : 96 BD Raspail 75006 Paris, France
Tél. : **01.53.63.56.00** Fax : 01.53.63.56.10
E-Mail : iismm@ehess.fr Internet : www.iismm.ehess.fr



St. Petersburg Branch Russian Institute for Cultural Research

Adress : 5 Universitetskaya nab., Saint-Petersburg, 199034 Russia
Tél. : **(7 812) 75 69 527** Fax : (7 812) 75 69 527
E-mail : spbric@mail.ru



Association of Muslim Social Scientists – AMSS UK

Adresse : P.O. Box 126 Richmond Surrey. TW9 2UD,
United Kingdom
Tél. : **+44 (0) 20 8948 9511** Fax : +44 (0) 20 8940 4014
E-mail : amss@amssuk.com Internet : www.amssuk.com



International PEN club

Adresse : Russia, Saint-Petersburg, Dumskaya ul. 1-3.
Tél. : **(812) 314-87-85** Fax : (812) 314-87-85
E-mail : penspb@mail.wplus.net



International association 'Russian Culture'

E-mail : iarc@pochtamt.ru
Internet : www.ruskyformat.ru



Centre d'Etudes Civilisationnelles de Paris, Roua – CECP

Adresse : 9-11 Avenue Michelet 93400 Saint Ouen, France
Tél. : **01.40.10.24.46** Fax : 01.40.10.24.47
E-mail : roua@roua.net Internet : www.roua.net



Institut des Hautes Etudes Islamiques – IHEI

Adresse : Rue des Cordeliers 05200 Embrun, France
Tél. : **04.92.43.56.65** Fax : 04.92.43.59.39
E-Mail : ihe.mail@laposte.net



Italian Islamic Religious Community – CO.RE.IS.

Adresse : 9, Via Giuseppe Meda 20136 Milan, Italie
Tél. : **00.39.02.83.93.340** Fax : 00.39.02.83.93.350
E-Mail : coreis@coreis.it Internet : www.coreis.it



Fédération Interreligieuse et Internationale pour la Paix – FIIPM

Adresse : 34 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris, France
Tél. : **01.69.28.54.28** Fax : 01.69.28.54.27
E-Mail : fiipm@club-internet.fr Internet : www.batir-la-paix.org



Conférence Mondiale Des Religions Pour La Paix – CMRP

Adresse : 8 bis rue Jean Bart 75006 Paris, France
Tél. : **01.46.33.45.39** Fax : 01.46.33.76.42
E-Mail : cmrp.france@wanadoo.fr
Internet : www.religionspouurlapaix.org



Fraternité d'Abraham

Adresse : B.P. 231.08 - 75364 Paris Cedex 08, France
Tél. : **01.45.49.46.33** Fax : 01.46.51.79.28
E-Mail : info@fraternitedabraham.com
Internet : www.fraternitedabraham.com

Congrès international interdisciplinaire et transdisciplinaire

IIIT France : 5^{ème} Congrès des chercheurs sur l'islam

Chaire de l'UNESCO pour les Études Comparatives des Traditions Spirituelles,
leurs Cultures Spécifiques et le Dialogue Interreligieux, Saint-Pétersbourg :
9^{ème} Congrès International sur la Philosophie et la Culture

PLURALISME ET RECONNAISSANCE

PRESENTATION

L'Institut International de la Pensée Islamique (IIIT France) s'associe avec la chaire de l'UNESCO pour les Études Comparatives des Traditions Spirituelles, leurs Cultures Spécifiques et le Dialogue Interreligieux, représentée par le bureau de Saint-Pétersbourg de l'Institut Russe de Recherches Culturelles, pour organiser un Congrès international interdisciplinaire et transdisciplinaire qui se déroule à l'UNESCO à Paris du 22 au 24 juin 2006. Ce Congrès, intitulé **Pluralisme et reconnaissance**, associe les objectifs du 5^{ème} Congrès des Chercheurs sur l'Islam institué par IIIT France et ceux du 9^{ème} Congrès International sur la Philosophie et la Culture fondé par le bureau de Saint-Pétersbourg de l'Institut Russe de Recherches Culturelles, représentant la chaire de l'UNESCO pour les Études Comparatives des Traditions Spirituelles, leurs Cultures Spécifiques et le Dialogue Interreligieux. L'IIIT France s'est déjà associé à la chaire de l'UNESCO pour les Études Comparatives pour soutenir le 8^{ème} Congrès sur la Philosophie et la Culture qui s'est déroulé à Seattle, USA, en janvier 2005. Pour l'IIIT France et la chaire de l'UNESCO, poursuivre cette association vise à intensifier et à bâtir un esprit de réseau en travaillant ensemble dans les sciences humaines, la philosophie et la théologie pour relever les défis du pluralisme dans un monde où les pressions s'accroissent, qui poussent à l'unification et au conformisme dans la vision du monde. Le Congrès sur "**Pluralisme et reconnaissance**" propose une vaste plateforme internationale et transdisciplinaire pour un débat de fond sur le fondamentalisme, le fanatisme et le terrorisme intellectuel. Le caractère pluridisciplinaire de ce Congrès doit permettre une intense dynamique d'échanges entre chercheurs. Le Congrès comporte quatre dimensions ou orientations : épistémologique et philosophique, sociopolitique, éthique et religieuse, ainsi qu'une vision prospective.

Gérer la pluralité pose un défi double et complexe, que ce soit pour la pensée ou pour la réalité sociopolitique. Le management interne, qui concerne les chercheurs et les disciplines dans les cercles académiques, se reflète dans le domaine sociopolitique, où des proclamations d'identité collective s'expriment de plus en plus dans un monde global de plus en plus envahi par des pressions visant à l'uniformité et à la standardisation. L'objectif du Congrès sur “ **Pluralisme et reconnaissance** ” est de mieux comprendre cette double dynamique de la pluralité, à la fois dans les théories et dans les faits. Le Congrès tentera de manifester la réalité du renouveau dans la conceptualisation du pluralisme. Plus particulièrement, il analysera la distance ou la disparité entre les défis de la pluralité dans la réalité sociopolitique, d'une part, et l'avenir du pluralisme dans le cadre des nouvelles conceptualisations de la pluralité, d'autre part.

Dans le débat post-moderne et dans le débat islamique contemporain, le pluralisme et le concept de pluralisme ont à faire face à de multiples défis, y compris celui des extrêmes de la violence auxquels répondent de faibles solutions fondées sur la tolérance. Le Congrès sur “ **Pluralisme et reconnaissance** ” abordera ce défi et la nécessité de nouveaux paradigmes de la coexistence. Préserver la diversité culturelle et religieuse suppose une nouvelle réflexion sur le besoin de reconnaissance et de total respect de l'unicité de chaque identité.

On peut espérer que la dimension internationale de ce Congrès pourrait donner plus de dynamisme à la diversité des visions universelles du monde, et cela de manière fondamentale. Repenser la pluralité à la lumière d'une étude fondamentale et d'une recherche de base peut produire des alternatives nouvelles et sérieuses, capables d'échapper aux pressions sociologiques et à la manipulation politique de l'information. Une telle méthode transdisciplinaire peut conduire à des conceptualisations nouvelles et utiles, fondées sur une dynamique interne entre les spécialités, et sur la capacité de cette dynamique à affronter les nouveaux défis du modèle de société transculturelle.

Quatre points de vue scientifiques principaux dresseront le cadre de travail du Congrès 2006, les différentes questions étant discutées en sessions plénières thématiques et dans des ateliers.

Thématiques générales

1. Approches épistémologiques et philosophiques

1. Unité, unification et pluralité
2. Pluralité, pluralisme et identité
3. Ontologie et épistémologie du pluralisme
4. Problèmes transdisciplinaires du pluralisme
5. Problèmes fondamentaux de la tolérance et de la reconnaissance

2. **Approches sociopolitiques**
 1. Phénomène et conceptualisation
 2. Points de convergence des politiques contemporaines
 3. Nouveaux problèmes des politiques sociales
 4. Démocratie, démocratisation et liberté(s)
3. **Approches éthiques et religieuses**
 1. Vérité et diversité
 2. Transcendance et responsabilité
 3. Communication entre confessions et dialogue interreligieux
 4. Aspects éthiques et religieux des expériences spirituelles
4. **Visions prospectives**
 1. Globalisation et pluralité
 2. Paix et conflits
 3. Résolution des conflits et paix
 4. Culture de masse et identité collective

Ateliers

1. Coexistence dans un climat culturel de violence et d'extrémisme
2. Processus de reconnaissance
3. Reconnaissance mutuelle : exemples dans le christianisme et l'islam
4. Globalisme, régionalisme et particularisme local dans les contextes post-industriel et post-communiste

Participants

Andrey Alimov, Evgeny Baksheev, Ghaleb Bencheikh, Mustapha Ben Taïbi, Y. Birt Hervé, Elie Bokobza, Abdelkerim Boufarra, Abderraouf Boulaabi, Dounia Bouzar, Skye Burn, Ridha Chaïbi, Jean Paul Charnay, Mustapha Cherif, Victoria Chistyakova, Elena Chizhova, Rosa Dalmiglio, Bruno Etienne, Jennifer Fluri, Abd al-Wadoud Gouraud, Mezri Haddad, Jeremy Henzell-Thomas, Muhammad Hussain, Saeed Khan, Alexey Khismatulin, Stéphane Lathion, Raphaël Liogier, Eugeny Lunyaev, Brahim Machrouh, Sanaa Makhlof, Rabia Malik, Moncef Marzouki, Rima Meroueh, Mohamed Mestiri, Tareq Oubrou, Abd al-Wahid Pallavicini, Irina Protasenko, Kirill Razlogov, Bernard Reber, Efim Rezvan, Olivier Roy, S. Sayyid, Akhtar Siddiqui, Dimitri Spivak, Inese Sviestina, A.K. Vakil, Amélie Vallotton, Stéphane Valter, Alina Venkova, Sarah Whallen

Programme *Program*

JEUDI, THURSDAY 22/06/2006

08H30 Inscription *Registration*

10H00 - 11H00 Cérémonie d'ouverture *Opening Ceremony*

- Pour l'UNESCO : **Françoise Rivière**
- Pour St. Petersburg Branch of the Russian Institute for Cultural Research / Russia : **Dimitri Spivak**
- Pour IIIT France : **Mohamed Mestiri**
- Présentation des partenaires et sponsors

11H00 - 12H30 Session Plénière I *Plenary session I*

Unité, Unification et pluralité *Unity, unification and plurality*

Modérateur *Moderator* : **Jean Martin**

1. **Abdelkerim Boufarra** : « Naissance de la théorie linguistique : De l'unité à la pluralité » « *Birth of the linguistic theory : from Unity to plurality* »
2. **Ridha Chaibi** : « Le libéralisme et le défi du pluralisme » « *Liberalism & Pluralism challenge* »
3. **Raphaël Liogier** : « La laïcité comme jugement de goût religieux » « *Secularism as judgment of the Religious "taste"* »

12H30 - 14H00 Pause

14H00 - 15H30 Session Plénière II *Plenary session II*

Pluralisme et Identité *Pluralism and identity*

Modérateur *Moderator* : **Omero Marongiu**

1. **Ghaleb Bencheikh** : « Identité spirituelle dans le dialogue inter-religieux » « *Spiritual Identity in the inter-religious Dialogue* »

2. **Amélie Vallotton** : « Ethique et diversité : la question de la vérité dialogique » « *Ethics and diversity : the question of the dialogical truth* »
3. **Alina Venkova** : « “I” and the “Other” in contemporary visual culture : forms of identity and strategies of recognition » « *“Moi” et les “Autres” dans la culture visuelle contemporaine : les formes d’identités et stratégies de reconnaissance* »
4. **Hervé Elie Bokobza** : « Identité individuelle et d’appartenance dans la perspective du vivre ensemble » « *Individual & belonging identity in the live together perspective* »

15H30 - 17H00 Session Plénière III *Plenary session III*

Tolerance, coexistence and recognition *Tolérance, Coexistence et reconnaissance*

Modérateur *Moderator* : **Jean Louis Bour**

1. **Stéphane Lathion** : « Comment gérer méconnaissance et coexistence forcée ? » « *How to manage unawareness and forced coexistence?* »
2. **Bruno Etienne** : « Conditions du dialogue » « *Dialogue conditions* »
3. **Brahim Machrouh** : « De la tolérance à la reconnaissance » « *From tolerance to recognition* »

18H30 - 19H30 Vidéo-conférence *Telecast* : Paris - Moscou

(IIIT France : 9-11 av. Michelet 93400 St-Ouen, Métro 13 station : Carrefour Pleyel)

Liberté de conscience, pluralisme culturel et responsabilité

Freedom of consciousness, cultural pluralism and responsibility

Paris : Raphaël Liogier, Bruno Etienne, Ghaleb Bencheikh, Dimitri Spivak, Mohamed Mestiri, Bernard Reber, Shaykh Abd al Wahid Pallavicini, Anas Cheikh Ali, Rosa Guerreiro

Moscou : Modérateurs *Moderators* : L.M. Moreva, O.N. Astafieva

Participants : K.A. Delokarov, S.A. Popov (MP), O.U. Vasilieva, V.K. Yegorov, E.V. Nikonorova, A.E. Sementcov (Head of Department, Government of Russia)

19H30 - 22H30 Soirée culturelle *Cultural evening*

VENDREDI, FRIDAY 23/06/2006

09H30 - 11H00 Sessions Parallèles I *Parallels sessions I*

I.A- Pouvoir Politique et légitimité *Political power and legitimacy*

Moderateur *Moderator* : **Houari Bouissa**

1. **Abderraouf Boulaabi** : « Islam et pouvoir : vers de nouveaux paradigmes » « *Islam & Power : towards new paradigms* »
2. **Elena Chizhova** : « Soviet myths and Western values : contradictory grounds for the modern Russian State system » « *mythes soviétiques et valeurs occidentales: terrains contradictoires du système d'état russe moderne* »
3. **Eugeniy Lunyaev** : « Pluralism in Enlightenment philosophy » « *Pluralisme dans la philosophie des lumières* »
4. **Sanaa Makhoul** : « Amir 'Abd al-Qadir al-Jaza'iri's : Contribution to the Reform of Islam » « *La contribution à la réforme de l'Islam chez Amir 'Abd al-Qadir al-Jaza'iri* »

I.B- Aspects Socio-politiques : Aperçu des défis auxquels la femme musulmane doit faire face dans l'ère de la globalisation : Pluralisme, intégration et identité. *Sociopolitical aspects : A Survey of the Challenges Facing Muslim Women in the Age of Globalization : Pluralism, Integration and Identity*

Moderateur *Moderator* : **Anas Cheikh Ali**

1. **Saeed A. Khan** : « The Headscarf as a Means for Women to Navigate the Public Space : Identity, Empowerment and Integration » « *Voile, sens féminin pour agir dans l'espace public : Identité, habilitation et intégration* »
2. **Jennifer Fluri** : « Assessing the Condition of Afghan Women in Society After the Taliban : Beyond Chanel and the Beauty Salon » « *L'évaluation de la condition des femmes afghanes dans la société post Taliban : au delà de Chanel et des salons de beauté* »
3. **Rima Meroueh** : « The Impact of Interracial Marriage Upon Women in the Public Arena » « *L'impact du mariage Interracial sur les femmes dans l'arène publique* »

11H00 - 12H30 Sessions Parallèles II *Parallels sessions II*

II.A- Minorités et identités collectives *Minorities and collective identities*

Moderateur *Moderator* : **Mehrézia Labidi-Maiza**

1. **Stéphane Valter** : « Le mariage mixte : critique de la théorie musulmane classique et inadaptation au cadre français » « *The mixed marriage : Analysys of the traditional Muslim theory and its inadaptation to the French framework* »

II.B- Muslim citizenship in UK and pluralism *Citoyenneté du musulman en GB et pluralisme*

Moderateur *Moderator* : **Boby Said**

1. **S. Sayyid** : « Muslims, Pluralism & the Postcolonial » « *Muslimans, Pluralisme et post colonialisme* »
2. **Rabia Malik** : « Creating Spaces for Being Whole : Work with Young Muslims » « *Créer des espaces* »

2. **Inese Sviestina** : « Intellectuals and society » « *Intellectuels et société* »
3. **Muhammad G. Husain** : « Ethnic identities of Muslim & Hindu minorities in plural Indian Culture » « *Identités ethniques des minorités musulmanes et indoues dans la culture indienne plurielle* »
4. **Sarah Whalen** : « Danish Cartoons controversy : What the media misses about religion and free speech » « *La controverse des caricatures danoise : ce qui a échappé aux médias à propos de la religion et de la liberté d'expression* »
- identitaires : travail avec des jeunes Musulmans* »
3. **Abdul-Karim Vakil** : « Muslims, Legibility and the Politics of Representation » « *Musulmans, éligibilité et les politiques de représentations* »
4. **Yahya Birt** : « Islamophobia and Liberal Nationalism » « *Islamophobie et nationalisme libéral* »

12H30 - 14H00 Pause

14H00 - 15H30 Session Plénière IV *Plenary session IV*

Aspects éthiques et religieux : Vérité et diversité. *Ethical and religious aspects : Truth and diversity*

Modérateur *Moderator* : **Daniel Rivet**

1. **Shaykh ‘Abd al-Wahid Pallavicini** : « vérité et diversité : au-delà des points de rencontre » « *Truth & diversity : beyond the meeting points* »
2. **Bernard Reber** : « Le pluralisme moral, défi pour la philosophie politique et les institutions religieuses » « *Moral pluralism, challenge for political philosophy and religious institutions* »
3. **Mustapha Ben Taïbi** : « Le Coran entre pluralité de lecture et paramètres d'interprétation » « *Coran between plurality of reading and interpretation parameters* »
4. **Efim Rezvan** : « Ijma as the most important element of Islam religious system » « *Ijma : l'élément le plus important du système religieux musulman* »

15H30 - 17H00 Session Plénière V *Plenary session V*

Image, Transcendence & Responsibility *Image, Transcendance et Responsabilité*

Modérateur *Moderator* : **Rosa Guerreiro**

1. **Victoria Chistyakova** : « Good and evil from the screen : evolution of image » « *Le bien et le mal à l'écran : évolution de l'image* »
2. **Skye Burn** : « Redefining responsibility in an era of global citizenship » « *Redéfinir la responsabilité dans une ère de citoyenneté globale* »
3. **Evgeny S. Baksheev** : « From death to deity » « *De la mort à la déité* »

17H00 - 17H30 Pause

17H30 - 19H00 Table Ronde I *Round Table I*

Le pluralisme face aux cultures de violence et d'extrémisme *Pluralism facing violence and extremism cultures*

Modérateur *Moderator* : **Hamida Ben Saadia**

- 1. Irina Protasenko** : « Fundamentalism or paradoxes of modern civilization »
« *Fondamentalisme ou paradoxes de la civilisation moderne* »
- 2. Alexey Khismatulin** : « The notion of terrorism : irhab in traditional Islamic thought and its significance today » « *La notion de terrorism : irhab dans la pensée islamique traditionnelle et sa signification aujourd'hui.* »
- 3. Jean-Paul Charnay** : « La violence des Ethiques » « *Ethics violence* »
- 4. Tareq Oubrou** : « Islam et violence ? » « *Islam & Violence ?* »

SAMEDI, SATURDAY 24/06/2006

09H30 - 11H00 Session Plénière VI *Plenary session VI*

Paix et conflits *Peace and conflicts*

Modérateur *Moderator* : **Jacob Mahi**

- 1. Kirill Razlogov** : « The Energy of Hatred as a Cultural Phenomenon »
« *L'énergie de la haine comme phénomène culturel* »
- 2. Abd al-Wadoud Gouraud** : « Pluralité religieuse et coexistence pacifique »
« *Religious plurality and peaceful coexistence* »
- 3. Rosa Dalmiglio** : « Peace and Conflict in contemporary China » « *Paix et conflit en Chine contemporaine* »

11H00 - 12H30 Session Plénière VII *Plenary session VII*

Interfaith communication *Communication interreligieuse*

Modérateur *Moderator* : **Gildas Le Bideau**

- 1. Dimitri Spivak** : « Modern trends in religious psychology : Results of a Russian-American cross-religious study » « *Tendances modernes en psychologie religieuse : résultats d'une étude croisée Russo- Américaine* »
- 2. Mezri Haddad** : « Du comparatisme comme principe fondateur de l'humanisme et de la tolérance » « *Comparatism, Founding Principle of Humanism and Tolerance* »
- 3. Akhtar Siddiqui** : « Sustainable Peace through : Interfaith Communication and Inter religious dialogue » « *Soutenir la Paix à travers, la Communication interreligieuse et le dialogue interreligieux* »

12H30 - 14H00 Pause

14H00 - 15H30 Session Plénière VIII *Plenary session VIII*

Repenser le pluralisme culturel *Rethinking the cultural pluralism*

Modérateur *Moderator* : **Bernard Reber**

- 1. Olivier Roy** : « Les religions sont-elles liées aux cultures ? : convergence religieuse, diversité culturelle » « *Religions : are they bound to cultures ? : religious convergence and cultural diversity* »
- 2. Jeremy Henzell-Thomas** : « Beyond the Tower of Babel : A linguistic approach to clarify key concepts in Islamic pluralism » « *Au delà de la tour de Babel : Approche linguistique clarifiant les concepts principaux du pluralisme islamique* »
- 3. Moncef Marzouki** : « Particularismes et universalité dans la bataille des mémoires et des identités » « *Particularisms and Universality in Memories & Identities Struggle* »

15H30 - 17H00 Table Ronde II *Round table II*

Reconnaissance comme base du pluralisme : visions prospectives
Prospective on recognition as a basis of pluralism

Modérateur *Moderator* : **Moussa Khedimellah**

- 1. Dounia Bouzar** : « La reconnaissance des trajectoires comme prévention du radicalisme » « *Recognition of the trajectories, prevention from radicalism* »
- 2. Mohamed Mestiri** : « Vers le pluralisme des subjectivités : de la reconnaissance des codes à la reconnaissance de la dignité » « *Towards pluralism of subjectivities : From codes recognition to Dignity recognition* »
- 3. Andrey A. Alimov** : « Intercultural approaches in the field of environment » « *Environnement, approches interculturelles* »

17H00 Clôture *Closing session* : Mohamed Mestiri & Dimitri Spivak

RESUMES / ABSTRACTS BIOGRAPHIES ET PAPIERS

Jeudi, Thursday 22/06/2006

Session Plénière / Plenary session I

Unité, Unification et pluralité / Unity, unification and plurality

Abdelkerim Boufarra

Enseignant-Chercheur. Professeur de l'enseignement supérieur, spécialité: Hébreu moderne, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed I, Oujda, Maroc. Auteur de : " Le discours des médias suite aux événements du 11 septembre 2001 ", en arabe, 2003. " L'Islam en Europe occidentale ", 2006. " Sociolinguistique de l'hébreu moderne ", 2006. Ouvrage, en 17 volumes, sur quelques aspects de la tradition orale et écrite au Maroc (en cours). Dictionnaire encyclopédique sur le judaïsme moderne (en cours). " Qui est juif ? " basé sur quelques documents hébreux et juifs (en cours). Auteur d'une trentaine d'articles publiés au Maroc, au Canada et en France (en arabe, en français et en hébreu). Membre-fondateur de plusieurs groupes de recherche au Maroc et en France.

Naissance de la théorie linguistique : De l'unité à la pluralité / Birth of the linguistic theory : from Unity to plurality

Nous proposons d'aborder le thème de la pluralité en partant d'une approche pluridisciplinaire (linguistique, exégèse, épistémologie, histoire, socio-linguistique...), plurilinguistique (arabe, hébreu, français, anglais), et pluri-religieuse (Islam, Christianisme et Judaïsme). Le thème de notre communication sera axé sur l'idée même de la naissance de la langue humaine, devenue par la suite une langue adamique, une langue du Paradis, une langue sacrée... dans les diverses théories mettant un lien direct entre les langues et les cultures. La LANGUE doit être comprise, dans ce contexte, comme étant un élément véhiculaire des connaissances culturelles et religieuses... de telle ou telle communauté humaine, voire confessionnelle. Revenir à l'idée de la naissance de la théorie linguistique nous permettrait de comprendre les visions cosmiques, liées à la genèse et à la création de l'univers, à travers les trois religions monothéistes, et donc les manières de voir l'Autre dans sa dimension humaine.

Ridha Chaïbi

Docteur en Philosophie, Maître de conférence de Philosophie et de logique à l'IESH (Institut Européen des Sciences Humaines). Ridha Chaïbi a participé à plusieurs colloques dont : The John Stuart Mill Bicentennial Conference 1806-2006, University College London (Avril 2006). Pluralisme et démocratie, CNRS (Février 2005). Argent et Religion, U. R. T. (Utopies - Rencontres – Traditions), Bordeaux (Octobre 2004). Il est également l'auteur de : Nihayat attarikh wal insan al akhir, ed. Markiz el-Inmaa, Beyrouth, 1993. Co-traduction en arabe du livre de Francis Fukuyama: (The end of History and the last man) La fin de l'Histoire et le dernier homme, (452 pages), Flammarion, 1992. Liberté et Individualité, Septentrion Presses Universitaires, France, (Avril 2002). Le principe de la liberté : ses fondements et ses limites dans la philosophie libérale, à paraître prochainement chez L'Harmattan.)

Le libéralisme et le défi du pluralisme/ liberalism and pluralism challenge

Depuis l'effondrement du bloc communiste, le libéralisme en tant que théorie politique, sociale et économique se présente comme *Le modèle* par excellence, non seulement parce qu'il consacre la volonté de la majorité démocratique, mais aussi parce qu'il tient compte des désirs des minorités et les protège. Tout le monde y trouve alors son bonheur. Ce constat a fait dire à l'un des éminents penseurs américains que ce système d'organisation humaine annonce l'avènement du "dernier homme" et marque la "fin" de notre histoire politique. Mais, les tensions entre la majorité et les minorités sont-elles toujours solubles? L'une des fonctions premières de l'Etat libéral est de veiller au respect de tous les droits constitutionnels de ses citoyens, dont le droit d'association et le droit à l'Individualité. Par "Individualité", j'entends le droit à la vie privée, le droit de vivre et de développer son propre "life style" sans nuire aux intérêts légitimes d'autrui. La question est donc de savoir comment cet Etat doit-il réagir face à des minorités (religieuses, culturelles, etc.) dont la structure interne et le système de valeurs sont clairement anti-démocratiques et anti-libéraux? Quelle ligne de conduite doit-il adopter quand les droits des individus appartenant à des groupes autoritaires se trouvent bafoués? Dans un premier temps, je tâcherai de tracer le schéma du débat actuel sur le sujet. Je démontrerai que, bien que différentes et parfois même contradictoires, les logiques internes des thèses interventionnistes et "laissez-fairistes" sont visiblement cohérentes. Enfin, je proposerai quelques pistes de réflexion qui permettraient de mieux éclairer le problème et jeter les prémises de sa solution.

Raphaël Liogier

Professeur des universités à l'IEP d'Aix-en-Provence, sociologue et anthropologue. Directeur de l'Observatoire du religieux, Directeur du Master "Religion et Société". Auteur de plusieurs ouvrages sur les phénomènes religieux contemporains, dont récemment " Une laïcité "légitime" : La France et ses religions d'Etat ", Paris, Entrelacs, 2006.

La laïcité comme jugement de goût religieux / Secularism as Judgement of the Religious "taste"

La laïcité française n'existe pas telle qu'elle se présente explicitement, comme séparation du religieux et du politique, mais comme un système d'intervention massif. La marge d'intervention est même élargie par le seul fait que l'Etat n'est jamais supposé être intervenu lorsqu'il intervient. Cette dénégation théorique du comportement pratique de l'Etat est le ressort essentiel du fonctionnement laïc. Au fond, c'est cela la véritable exception française. Ce système d'intervention s'appuie sur un champ de perception où sont classés et déclassés les mouvements religieux, visant certains phénomènes ou groupes comme faisant problème, et comme étant nocifs. Cette construction de problème visant certains phénomènes (les Nouveaux Mouvements Religieux perçus comme sectes) et certaines populations (les musulmans perçus comme néfastes à l'ordre social), ne se perçoit pas elle-même comme construite, mais comme la seule perception évidente, qui va de soi. Ce champ d'évidences construites (construites mais irréfléchies), s'impose comme une culture dominante indiscutable parce qu'à priori universelle. Cette culture évidente / dominante de la laïcité est pourtant l'objet de luttes continues pour la définition de la laïcité elle-même, et à travers elle pour la définition de ce qu'est une bonne et une mauvaise religion. L'affaire du voile islamique, qui s'est envenimée depuis les années 80, jusqu'à déboucher sur des commissions, des rapports, et finalement sur une loi, exprime en négatif cette lutte, avec ses forces sociales dominantes et dominées, pour l'imposition d'un bon sens " universel ". Le fait de postuler la différence ou même l'incompatibilité entre l'islam et " nos " valeurs, manifeste cette façon d'exclure ou d'affaiblir le poids de certaines minorités dans la négociation pour la définition d'une laïcité " légitime ". Or, nos enquêtes montrent bien que l'écrasante majorité de ces mêmes musulmans, y compris ceux qui vivent dans les Cités dites difficiles n'ont pas de valeurs fondamentalement différentes des " nôtres ", par exemple concernant l'égalité homme / femme ou la démocratie. On tente de faire passer des différences esthétiques, de distinction sociale, souvent assimilables à des stratégies de définition identitaire ou de revendications sociales, pour des différences de " civilisation ", pour des agressions frontales à " nos principes ". Alors qu'en réalité la plupart des musulmans, y compris ceux qui portent aujourd'hui le voile, revendiquent justement l'application " stricte " de la laïcité.

Session Plénière / Plenary session II
Pluralisme et Identité /Pluralism and identity

Ghaleb Bencheikh

Docteur en sciences, physicien, de formation théologique et philosophique, il est l'auteur de " Alors c'est quoi l'islam ? ", Ed. Presses de la Renaissance, de " L'Islam et le Judaïsme en dialogue " Ed. l'Atelier, et de " la laïcité au regard du Coran ", chez Presses de la Renaissance. Ghaleb Bencheikh est présentateur et animateur de l'émission " Vivre l'Islam " sur France 2. Il est aussi Président de " la Conférence Mondiale des religions pour la paix " et Président de C3D (Citoyenneté, Devoirs, Droits, Dignité).

**Identité spirituelle dans le dialogue inter-religieux /
Spiritual Identity in the inter-religious Dialogue**

La question de l'identité et de l'altérité est cruciale et fondamentale dans toutes relations entre les êtres. Elle est tout aussi centrale dans la pensée théologique moderne. Comment concilier une visée religieuse totalisante et englobante de toutes les formes de l'existence dans son intégralité avec une existence autre, foncièrement différente, notamment dans ses modalités d'approches de la Vérité ? L'affirmation de l'identité spirituelle d'une manière tranchante se heurte dans un choc narcissique avec d'autres " entités " spirituelles. À cet égard, le dialogue interreligieux qui, sur les points doctrinaux et dogmatiques, apparaît comme ayant atteint ses limites, laisse toute son étendue à la rencontre mystique. Le point d'application de cette rencontre se trouve à l'intérieur des êtres. Au fond de soi, il y a la possibilité de découvrir un autre soi. L'expérience de l'altérité peut ouvrir sur une fracture identitaire certes, mais elle permet surtout l'entrée en résonance avec un ordre tout autre et plus élevé de réalité ultime. La nature de l'expérience spirituelle se trouve ainsi radicalement métamorphosée. La vision religieuse de la destinée de l'homme, pour déstabilisée qu'elle soit, est transformée par l'émancipation de l'être dans l'amour divin.

Amélie Vallotton

Amélie Vallotton est titulaire d'une licence de Lettres (Philosophie, Histoire des religions, Français) obtenue à l'Université de Lausanne. Son mémoire de licence, " Pour une éthique avant la Loi : lecture philosophique des discours musulmans contemporains", tentait de poser un regard critique et comparatif sur les textes de trois penseurs contemporains (Muhammad 'Abduh, Fazlur Rahman et Mohamed Arkoun). La critique s'est attachée à dégager sous les questions de l'éthique et de la Loi une relation conceptuelle plus fondamentale, à savoir celle qui articule les concepts de raison et de foi. La comparaison

systematique avait quant à elle pour but de proposer une grille de lecture critique des textes contemporains. Amélie Vallotton rédige actuellement une thèse à l'Université de Genève en co-tutelle avec Paris. Sa recherche, " *La critique de la raison islamique: un chemin pour l'éthique communicationnelle?* ", porte sur la question philosophique générale de la possibilité d'une éthique interculturelle, et se concentre plus particulièrement sur la question de la nécessité et des conditions de possibilité du dialogue éthique entre les Etats à majorité musulmane et les Etats européens et américains ainsi qu'entre les populations musulmanes immigrées et les populations des pays-hôtes. En 2005, elle a été intégrée en tant que " jeune chercheur " au Groupe de recherche sur l'islam en Suisse (GRIS) et a été invitée à donner une première conférence-débat sur le thème du voile en Islam au Gymnase de Vevey.

Ethique et diversité : la question de la vérité dialogique / Ethics and diversity: the question of the dialogical truth

Depuis la grande crise de la métaphysique suivie de l'émergence des courants herméneutique pragmatique dans la philosophie continentale d'une part, et avec l'explosion du pluralisme d'autre part, la question de la vérité, une, unique et indivisible se pose de manière insistante à l'éthique. Devant les défis de la diversité des valeurs et de l'impossibilité de l'affirmation *d'une* vérité, de nombreux penseurs et théologiens se sont tournés vers la pensée du dialogue. Afin de lutter contre les arguments stériles du relativisme, ainsi que contre les affirmations altericides de l'universalisme, certains font le pari de l'émergence d'une nouvelle forme de vérité : la " vérité dialogique ". En tentant de mettre fin de cette manière à une tradition de logique dialectique qui avait jusque-là fondé toute notion de vérité, on s'attaque toutefois aux fondements de la pensée Occidentale et à la compréhension même de la notion de raison humaine. Nous proposons une comparaison de cette notion de vérité dialogique telle qu'elle apparaît dans le dialogue interreligieux (sur la base de l'ouvrage de Jean-Claude Basset, *Le dialogue interreligieux. Histoire et avenir*) et telle qu'elle apparaît dans un tout autre contexte, celui de la théorie de l'éthique de la discussion chez K.-O. Apel et chez J. Habermas. Cette comparaison a pour mérite de mettre en évidence d'une part l'importance de cette interrogation autour de la notion de vérité et les questions profondes qu'elle soulève relativement à la tradition de la pensée Occidentale (on ira jusqu'à affirmer la nécessité de repenser la notion de raison anthropologique) et d'autre part la nécessité de la complémentarité des approches, ici celle de l'historien des religions et celle du philosophe.

Alina Venkova

Alina Venkova is Deputy Director of the Saint-Petersburg Branch of the Russian Institute for Cultural Research and Assistant professor, Ph.D on Contemporary Art Issues, Author's worldviews of the XIV-XIX-th centuries, standards and pathologies in the culture of XIV-XX-th centuries, existential foundations of the contemporary Western civilization, the issues of

culture dialogue; her main publications: **1.** *The ethics of Gesture: The Quest for "I" and the Struggle with "Another"* // *The Image of Modernity: Ethical and aesthetical aspects*. St. Petersburg, 2002. P. 57–61. **2.** *The Metaphors of "fold" and "shift" in the cultural processes of modernity* // *Culture Studies'03*. St. Petersburg, 2003. P. 292–298. **3.** *The modern nomadism: a metaphor and a style of life* // *Cultural space of traveling*. St. Petersburg, 2003. P. 334–336. **4.** *Existential and codes of the modern civilization: heading toward universalistic paradigm* // *International Readings on Theory, History and Philosophy of Culture*. Vol. 18. *Differentiation and Integration of worldviews: Philosophic and Religious Experience*. St. Petersburg, 2004. P. 101–113. **5.** "Catastrophic consciousness in the cultural experience of the modernity (on characterizing the inter-paradigm situation of the post-postmodern culture)" // *Culture dialogue 2005: Horizons of the liberal arts*. St. Petersburg, 2005. P. 39–42. **6.** *Identity Construction in Postmodern Culture Condition* // *Reflections on self-consciousness development. Round Table discussion*. St. Petersburg: Eidos, 2000. P. 94–96.

"I" and the "Other" in contemporary visual culture: forms of identity and strategies of recognition / "Moi" et les "Autres" dans la culture visuelle contemporaine : les formes d'identités et stratégies de reconnaissance

The configuration of human experience is being transformed in the modern world. This transformation is leading to new aesthetic patterns such as "situational ethics", the "ethics of participation", and "identification". How are the new existential patterns related to the traditional forms of cultural experience? To answer to this question we have to study the codes of modern civilization, which define how the moral, artistic and cultural values and ideological structures are being modified. The problem of self-representation technologies, creation of identity construction and its transformation under the social influence is represented as urgent as never, because it touches the subject of the various ways and spheres of knowledge, originally being the common point of many branches of science. Solution of this problem requires the comprehensive approach to its study with application of research technologies of various humanitarian sciences. In the usual present day type of mentality the identity construction with fuzzy outlines and varying content was generated. Absence of hierarchy values, precise given behaviour algorithms, taste pluralism, all this have determined the destruction of "centre – periphery" links in identity construction. The changing of an "I image" has taken place under influence of transformation of self-consciousness, which organization demonstrates movement from structural to rhizomataical. Because of it, the identity in general, and self-identity in particular, gets qualities of mobility, flexibility, staying in an atmosphere of possibility, instead of reality. The various kinds of masks, fictitious and false identity, certainly having place and in prior epoch, today get wide circulation. Playing a maximum available amount of "I image" variations, trying on other models of behaviour and images of thought strengthens the element of a game beginning in self-representation structure of a person. The problem of a presentation of One's identity to Another, separation

of oneself from another gets because of the described circumstances a new dimension. How should we express oneself in the process of perpetual formation? What should we show to another: oneself-identity or a mask, base and settled or urgent only for to day image of thoughts and manner of behavior? Are there any points of binding which allow to detect a steady kernel of identity construction? The possibility of answering to these questions is hidden in self-representation technologies, mechanisms and forms of disclosure oneself to another. The choice of a channel and a modus of self-representation becomes here the basic significance. Whether it will be a self-disclosure on social (nationality, trade, circle of communication), bio-social (sex, age), intellectual-generalized (science), artistic-creative (art) or other channel depends on the subject of the self-representation and conditions in which this self-representation is carried out. The character of identity, its elements and forms appear in the representant's discourse, containing the structures of "a story about him or herself" (studying of these structures allows to open through a verbal component, more global matters and derivations), in the characteristics of the event series, in the algorithms of acts, in the type of character and life strategies, in the outlines of a vital project. Perhaps, the most essential aspect allowing to come nearer to disclosing the character and structures of identity, is a moment of the choice which is carried out by self-representation maker, choice of the path in which framework a process of self-disclosing occurs. The contemporary art sensitively reacts to the present background of time, demonstrating the possible consequences of the growth of the above described processes, playing relative, but quite authentic elements and structures of the forming future mentality. Art, playing the social and political utopias and myths, ecological and mental catastrophes is not as infantile, as the professionals have got used to consider. The problem points of the consciousness development under influence of the external and internal factors, forming outlines of the future identity, are in an unusual way highlighted and demonstrated by contemporary art both in the West, and in the East. The close study of these processes in a wide socio-cultural context should become one of the topical tasks, facing today the representatives of all spectrum of humanitarian and natural sciences.

Hervé Élie Bokobza

Auteur de plusieurs livres en hébreu, spécialisés dans l'enseignement du Talmud. Il a également dispensé durant de longues années des cours et conférences dans les institutions juives en France, Etats-Unis et en Israël. Très impliqué dans le dialogue interreligieux, il est l'auteur d'un ouvrage - qui paraîtra aux éditions " Les Presses de la renaissance " préfacé par le rabbin Philippe Hadad - qui traite de la paix sur le conflit israélo-Palestinien à la lumière de la Torah.

Identité individuelle et d'appartenance dans la perspective du vivre ensemble / individual & belonging identity in the live together perspective

La quête d'identité pourrait bien être l'enjeu premier de la condition humaine. Avant de s'affirmer en tant qu'individus, les êtres humains se sont d'abord définis à partir de l'appartenance ethnique et religieuse. Cette étape, pourtant nécessaire, n'a pas été exempte de dérives, les plus grands conflits de l'histoire en sont issus. Ils trouvent leur source dans cette volonté hégémonique des peuples. La vieille question : Qui sommes-nous ? a dû transiter par l'identification préalable à un peuple et ensuite, à se demander en quoi il se distingue en supériorité d'un autre peuple, pour aboutir à ériger ses croyances religieuses et son appartenance ethnique en valeur suprême. Le problème apparaît lorsque le Sacré impose la religion devant l'impératif du vivre ensemble. Dans notre monde ouvert, afin de mieux légitimer cette appartenance sans compromettre nos libertés individuelles, il convient de reléguer la religion à la sphère privée. Ainsi, nos propres valeurs culturelles ou religieuses n'interfèrent plus dans la place dévolue à l'autre. La paix s'envisage dans l'acceptation des diversités et non dans l'uniformité. Si le Religieux a servi de base à l'élaboration de sociétés viables, une fois les valeurs éthiques assimilées, il est devenu possible d'établir des lois de vie commune en dehors de toute implication religieuse sans renoncer à vivre son rapport à Dieu en accord avec ses convictions. Dès l'instant où l'on garde à l'esprit qu'aucune idéologie aussi sacrée soit-elle ne peut légitimer les discriminations issues de sentiments nationalistes, pour la plupart dangereux et totalitaires, le sentiment d'appartenance peut être positif, tant qu'il n'est pas érigé comme un but en soi, mais comme un moyen d'accorder aussi toute représentation à l'individu.

Session Plénière/Plenary session III

Tolérance, Coexistence et reconnaissance / *Tolerance, coexistence and recognition*

Stéphane Lathion

Président du Groupe de Recherche sur l'Islam en Suisse (www.gris.info). Maître Assistant à la chaire de Science des Religions de l'Université de Fribourg. Auteur notamment de: " Islam et musulmans en Europe, la transformation d'une présence ", Ed. La Médina, Paris, 2003. " Musulmans d'Europe, l'émergence d'une identité citoyenne ", Ed. L'Harmattan, Paris, 2003. Co-auteur d'une étude réalisée sur les musulmans de Suisse: " Vie Musulmane en Suisse ", Berne, 2005.

Comment gérer méconnaissance et coexistence forcée ? / How to manage unawareness and forced coexistence?

Cette contribution s'attachera à démontrer dans quelle mesure ces deux éléments (méconnaissance et coexistence) impliquent un problème, ressenti différemment selon que l'on soit musulman ou pas ; et surtout, qu'ils exigent une responsabilité partagée des différents acteurs en présence. Dans un premier temps, on évoquera les raisons qui expliquent cette méconnaissance : préjugés conscients ou inconscients ; souvenirs historiques belliqueux tels que les Croisades, le siège de Vienne ... ; la crainte de l'Autre (par forcément le musulman), de sa différence et du miroir qu'il nous propose ; le contexte socio-économique dans lequel nous nous trouvons. Ensuite, nous nous efforcerons de mettre en évidence les différents problèmes qu'impliquent cette nouvelle réalité d'une présence musulmane en Europe ; problèmes spécifiques pour chacun des "groupes" : musulmans et non musulmans. Pour les seconds, il faudra bien reconnaître que l'Islam en tant que religion n'est pas si différente du christianisme, que l'on peut trouver bon nombre de références communes (prophètes, valeurs, interdits...) ; reconnaître également que l'Islam n'a pas eu le même rapport à la raison que le christianisme et que cela peut expliquer certains malentendus ; que l'Islam n'est pas un bloc unifié mais bien plus une mosaïque de cultures, de pratiques, une religion caméléon capable de s'adapter au contexte où elle se trouve... Pour les musulmans, il s'agira également de comprendre que l'Europe a son histoire, une histoire qui explique son rapport au sacré, ses valeurs, l'évolution de ses mentalités ; que la sécularisation de la société a été choisie (dans la plupart des pays de l'Union) comme le moins mauvais système permettant le respect des différents cultes et leur pratique dans le respect des valeurs des autres ; que l'individu est la norme, la référence autour de laquelle s'est construit l'ordre socio-juridique. Admettre ces éléments, sans pour autant entrer dans des jugements de valeurs, pour mieux comprendre l'environnement européen. Enfin, nous tâcherons de souligner des pistes de réflexion, accompagnées d'exemples concrets, permettant d'imaginer des solutions pour dépasser une coexistence forcée afin d'aller vers une coexistence positive. Nous emprunterons au chercheur canadien W.Kymlicka son concept " d'obligation d'accommodements raisonnables " afin de discuter certaines réponses apportées ci et là en Europe pour répondre à des interrogations et problèmes concrets posés par des musulmans.

Bruno Etienne

Professeur émérite des universités. Fondateur de l'observatoire du religieux, IEP-AIX. Auteur de nombreux ouvrages sur l'analyse comparative des religions, parmi les derniers parus : "Islam, les questions qui fâchent", Bayard, 2005. "Les combattants suicidaires", Aube, 2005. "Heureux comme Dieu en France ? La République face au pluralisme religieux ", Bayard, 2006.

Conditions du dialogue / Dialogue conditions

Pour un véritable dialogue inter-religieux, il faut éviter le consensus mou du type "nous sommes tous les fils d'Abraham" ou "nous avons tous le même dieu", ce qui est peu pertinent, mais au contraire parler des choses qui fâchent et les mettre sur la table : la divinité christique, l'anti-sémitisme, le statut de la femme, le droit de changer de religion, la falsification des écritures par les uns et par les autres, la méconnaissance des textes des autres, et quelques autres problèmes... Je propose donc une méthodologie de re-lecture de notre héritage.

Brahim Machrouh

*Professeur de logique et de philosophie de langage à l'Université Cadi Ayyad – Marrakech et à Dar El Hadiith Al Hassania, Rabat. Secrétaire général du cercle de sagesse pour les penseurs et chercheurs, Rabat. Diplôme en sciences de l'éducation Rabat (1985), D.E.A Logique et philosophie de la science (1988), Doctorat es lettres : logique et philosophie de langage (2001). Il a traduit de nombreux ouvrages en arabe : N. Chomsky, le **Langage et la pensée**. W. Quine, **Method of logic**. W. Quine, **philosophy of logic**. U. Eco, le **signe**. Taha, **langage et philosophie**. Mischelle, **la psychologie sociale***

De la tolérance à la reconnaissance / From tolerance to recognition

L'horizon de notre propos est de montrer que l'idée de la tolérance franchit un seuil critique avec la crise de l'idée de vérité. Tolérer c'est accepter la différence sans pour autant y être indifférent. Et pourtant on ne peut pas tolérer ce que l'on peut empêcher. Aussi la tolérance doit-elle mener à la reconnaissance comme le dit bien Goethe dans ses Maximes et Réflexions: " la tolérance ne devrait au font être qu'une attitude provisoire, elle doit conduire à la reconnaissance. Tolérer c'est injurier. ". Ainsi, la reconnaissance peut être fondée sur trois axes : **a-** la connaissance de soi-même ; **b-** la reconnaissance de l'autre en tant que partie intégrante de notre structure ontologique, **c-** la reconnaissance mutuelle. D'où l'idée que la reconnaissance est le dépassement de la tolérance.

Vidéo-conférence / Telecast : Paris - Moscou: 18H30

(IIIT France : 9-11 Avenue Michelet 93400 Saint Ouen)

" Liberté de conscience, pluralisme culturel et responsabilité "

Freedom of consciousness, cultural pluralism and responsibility

Paris : Raphaël Liogier, Bruno Etienne, Ghaleb Bencheikh, Dimitri Spivak, Mohamed Mestiri, Bernard Reber, Shaykh Abd al Wahid Pallavicini, Anas Cheikh Ali, Rosa Guerreiro

Moscou : *Modérateurs :* L.M. Moreva, O.N. Astafieva. *Participants :* K.A. Delokarov - S.A. Popov, O.U. Vasilieva, V.K. Yegorov, E.V. Nikonorova, A.E. Sementcov (Head of Department, Government of Russia)

19H30 - 22H30 : Soirée culturelle / Cultural evening

Vendredi, Friday 23/06/2006

Sessions Parallèles / Parallels sessions I

I.A - Pouvoir Politique et légitimité / Political power and legitimacy

Abderraouf Boulaabi

Docteur en sociologie politique et islamologie (Université de la Sorbonne). Il est directeur de l'Institut Supérieur des Sciences Islamiques de Paris (ISSI). Publication : " Islam et pouvoir : les finalités de la Charia et la légitimité du pouvoir " aux éditions l'Harmattan à Paris.

**Islam et pouvoir : vers de nouveaux paradigmes /
Islam & Power : towards new paradigms**

De nos jours, le pouvoir en Islam est l'objet de toutes les controverses, les ambiguïtés, voire les fantasmes. Il demeure entouré de mille tabous, mais connaît paradoxalement un excès d'analyse. Ainsi, la nature et la forme de l'Etat islamique offrent une multiplicité d'interprétations allant de la séparation totale entre religion et Etat, revendication laïque, jusqu'à la fusion totale de la religion et de l'Etat, l'assimilant à une théocratie totalitaire, passant par les appels à la réinstauration du système califal classique. Nous allons adopter dans cette recherche un nouvel angle d'approche, en abordant le pouvoir à travers la problématique de la légitimité, question centrale de tout pouvoir politique, sous le double éclairage des finalités de la Charia et des sciences modernes. Alors que la Charia est souvent évoquée pour rappeler la nature violente, rétrograde ou discriminatoire de l'Islam, on n'a jamais fait référence aux finalités de la Charia pour l'appliquer dans le domaine politique. Pourtant, cette science authentiquement islamique qui fut longtemps négligée, voire ignorée par les chercheurs occidentaux, est la seule capable de revigorer l'effort de raisonnement indépendant et de ranimer la déduction rationnelle, deux conditions indispensables pour régénérer et rénover la pensée politique islamique. L'intérêt de cette approche, c'est qu'elle permet d'appréhender le pouvoir en islam en tant que relation sociale et politique, loin de toute sacralisation des acteurs, des institutions ou des concepts. Elle permet également de réinterpréter l'histoire politique islamique aussi bien sur le plan événementiel que sur le plan théorique, en repérant les dysfonctionnements et en examinant les véritables causes. La lecture vigilante de l'histoire politique islamique, des textes révélés et des productions idéologiques des penseurs appartenant à différentes écoles, nous a permis de restituer et utiliser les concepts opératoires générés par les docteurs de l'Islam classique, dans la mesure

où, tout en créant une atmosphère et restituant un monde, ces concepts gardent leur vitalité objective et opératoire. Ce retour aux sources ne nous a pas détourné de l'apport des sciences sociales modernes ; bien au contraire, c'est à la lumière des apports théoriques et méthodologiques de la sociologie, de la science politique et juridique qu'on a pu procéder à l'élaboration de nouveaux paradigmes dans un cadre de référence islamique.

Elena Chizhova

Elena Chizhova – born in 1957 in Leningrad, the USSR. Writer, director of Saint-Petersburg Russian PEN-club, editor-in-chief of the international magazine “Lettre Internationale (Vsemirnoe Slovo)”. Novels: “Little Zacheses” (2000). “The Monastery” (2002). “The Criminal” (2005). Literary Prizes: “The Northern Palmira” (2001). “The Literary Prize of the magazine “Zvezda”” (2001). Short-lists of “Russian Booker” (2003; 2005).

Soviet myths and Western values: contradictory grounds for the modern Russian State system / mythes soviétiques et valeurs occidentales : terrains contradictoires du système d'état russe moderne

The analyses of current events, undertaken by under control mass media, (let us note that all the Russian TV companies belong to that category) – is interesting not only by itself: it may give a cause for a discussion about the ideological processes, developed in this or that state. From that point of view, the events of the last period – especially “the colored revolutions”, the Russian-Ukrainian “gas conflict” as one of the effects of “the orange revolution”, Paris *pogroms* that shocked the capital of France the last autumn – give particularly wide material. The main conclusion, crossing the mind of an unengaged person, is that the Russian State is scared. The following question exudes through the majority of commentary: Can it happen in the Russian Federation? The question itself is quite reasonable: giving the analyses of international events, especially tragic ones, each country has a right and even is obliged to put such kind of question. But fear, tormenting the Russian State, forces it to shrink back from complicated answers, but look for simple and therefore, as a rule, incorrect ones. We suppose that one of the main causes of that inclination to simplification is the embarrassment which States and separate citizens feel while they are passing through the historical periods which are called transitional. For a separate person these periods of time turn to be tragic mainly because his private ideological picture of the world is pulling down. We may put it like that: he experiences the utter destruction of the system of myths or daydreams, which used to defend his consciousness from complicated problems of existence. The imaginary picture of the world, within the frames of which people of this or that country and/or nationality recently felt themselves participants in something true and great, changes

(for the majority of people – forcibly) into a new one. Within this new system not everyone is able to find a place for himself. That spontaneous process – searching of a new system of ideological priorities – may be called the search of a national idea “from below”. There is nothing astonishing that a separate person, especially if he is not “an intellectual”, clings to the most odious prejudices that, as one would think, have been overcome by the “progressive mankind”. However for Russia it is not a one-way process. It is a tradition with our country that it goes simultaneously “from below” and “from above”. It seems that the start-up mechanisms are similar for both of the ways. There are lots of different reasons due to which the contemporary Russian State is trying to find support in new and old (reanimated) myths. Fear and uncertainty, tormenting the corrupted State authority, push it towards the way traditional for Russia – that is the forcible imposing of “the national idea”. The clumsy efforts of that kind, which take place before our very eyes, look very much like slipping down into the Communist past. Anyway, taking into consideration the Modern history experience, they can’t be called safe. The main danger is that declaring the adherence to the civil peace and mutual consent the Russian State is trying to find the support not in all levels of the Russian society. It ignores the intelligentsia with its critical mood, trying to appeal to the “common people”, using the soviet myth about “the folk which is always right”. The ideological policy of that kind leads objectively to the civil split, fraught with future social shocks. At the same time the social and ideological experience of the last ten years which may shortly be characterized as an effort to inculcate in Russia the complex of liberal ideas, indicates that in the absence of support in various strata of society all the good intentions, declared by the educated minority, are condemned to failure. We may put it like that: the forward motion of the country needs the ideas, that the different strata of society are eager to recognize as their “own”. The Modern history of Russia is rich in examples of “universal” ideas of destructive origin. The whole complex of anticommunist ideas is among them. Those ideas managed to unite the widest levels of the Russian population and allowed carrying out the social revolution of 1991. At the same time, the problem of searching the general common idea is not specifically Russian. The tragic Paris events may illustrate this statement. In the situation when the world is more and more definitely diverging according to “the South-North” axis, the majority of northern states find themselves before the necessity of finding new “pacifying” ideas, which are able to neutralize the “en-kindling” impulses dangerous both for the home and foreign policy. It is possible to affirm that the prior function of the State, Russia and France in particular, should be not the economic and political regulation, which had been typical of the former bipolar world, but searching the authentic bases of civil consent and coexistence. If to take into consideration the common character of the problems, which European countries are

dealing with, the directions of these search may come to be the subject of the present international discussion.

Eugeniy Lunyaev

Science interests: culture, cultural heritage, education, free masonry, ethics of 18th century, russian country estate. 1998-2003 – State Herzen Pedagogical University, department of social sciences – Teacher of history. 1999-2001 – State Herzen Pedagogical University, journalism courses – Director of the school press-centre. 2003-2006 – Postgraduate course since 2003. State Herzen Pedagogical University, department of philosophy of man, subfaculty ethics & aesthetics. 2005 – internship at the UNESCO Office for Armenia, Azerbaijan, Belarus, Georgia, the Republic of Moldova and the Russian Federation in Moscow. Since 2003 – Scientific researcher, Russian Institute for Cultural Research (St Petersburg branch). Documents / articles / studies / theses: 1. Ethos of Catherine the Great's Epoch // Differentiation and Integration of Worldviews: Existential and Historical Experience: International Readings on Theory, History and Philosophy of Culture. Vol. 20. Edited by L. Moreva. – Saint-Petersburg, 2004. 2. Dialogue of Ages: Moral Evaluation of a Personality // Culture Studies – the Step to Age XXI. – Moscow, 2004. 3. Self-Respect in the Cultural Policy: Local Bases of Global World // Culture Studies – the Step to Age XXI. – Moscow, 2005. 4. Enciclopedia: Catherinian Epilogue // Culture Studies – the Step to Age XXI. – Moscow, 2005. 5. Formation in Tradition or Profession of Culture // Eighth International Congress on Philosophy and Culture – Unity and diversity in religion and culture: Exploring the psychological and philosophical issues underlying global conflict – January 27-31, 2005, Seattle, Washington, USA. 6. Traveling as a instrument of moral self-perfection // Materials of International conference “Innovative Policies for Heritage Safeguarding and Cultural Tourism Development” (Moscow, Russia, November 25 – 27, 2005).

Pluralism in Enlightenment Philosophy : ethical aspects / Pluralisme dans la philosophie des lumières

The concept of Enlightenment and the term for its definition have appeared among those who we call enlighteners of the XVIIIth century and were used by them as a self-definition. According to the logic of this paper Enlightenment will be of interest for us just as an XVIIIth century cultural myth, an exact cultural orientation, characterizing the self-concept of the XVIIIth century people and their psychological orientation and generating cultural pluralism which crosses the borders of a single country. The “aluminiferous core” of the Enlightenment was France. Paris was in the centre of the common space of European Enlightenment. According to Yuri Lotman's opinion (Lotman is the scholar of generally established authority in Russia), “from the French point of view the distribution of light was supposed a monopoly of France proper and the whole culture of Enlightenment was thought to be a global monologue

of France addressed to the mankind”. Although Russians mastered the ideas of Enlightenment rethinking them. This of course made them think that the genuine and correctly realized ideas of Enlightenment were presented in their Russian versions while their French understanding is distorted. Besides, the dynamic, young, and fast-developing Russian culture could not be satisfied by the passive role of utterance addressee, monologue “listener” and the younger partner’s role. All this resulted in struggle for the central place in the cultural space and for the role of the leading partner. Moreover this period coincided with the making of ideology of an enlightened absolutism, generating ethical polemics between citizens and the State, what could occur only in the Age of Enlightenment. So we should note that on one hand Enlightenment acquired the character of a pan-European cultural phenomenon, and what is more, it is since the Age of Enlightenment when we can discuss Europe as a common cultural area. On the other hand though the cultural space of this area was not unified and represented a scene of various transformations that occurred to some nuclear structure of culture. The moral qualities move chaotically between the absolute embodiments of the Good and the Evil, now gaining, now losing priority. In the center there always are the categories that gained “popularity” in the society (i.e. the typical features of the person of that time). The playful, coquettish century, the century of magnificent pompous celebrations drew in its masquerade even the most moderate and orderly powers – morals, turning them into the weapons of magniloquent intrigues and bored philosophers.

Sanaa Makhoulf

Sanaa Makhoulf is Instructor of Rhetoric and Composition, Dept. of English and Comparative Literature, The American University in Cairo. Obtained her MA in Muslim Political Philosophy, Harvard University; Ph.D. (a.b.d.) on “Shades of Tolerance; An examination of the Spiritual Writings of al-Amir Abd al-Qadir al-Jaza’iri” Near Eastern Languages and Civilizations, Harvard University. Publications: “Educational Reform: The Loss of an Ethics of Reading.” In Proceedings of the Twelfth AUC Research Conference. 2005. “Rape and the Loss of Agency.” ISIM Review no. 16 (2005). “The Legacy of Shaykh al-Fasi in the Spiritual Journey of Amir Abd al-Qadir al-Jaza’iri.” In La Shâdhiliyya -- Une voie soufie dans le monde. Ed. E. Geoffroy. Paris: Maisonneuve & Larose, 2005). Paper presented at the conference A Spiritual Order in the World: the Sufi Path of the Shadhilis. Alexandria Library-UNESCO-University of Strassbourg- IFAO, April 2004. Presentations: “State and Society: The Politicization of Identity.” First World Congress for Middle Eastern Studies, Mainz, Sept. 2002. “Tribalism, Islamism, and Utilitarianism: An Unholy Alliance.” Tenth DAVO Conference, Hamburg, November 2003. “The Muhammadan Umma under the Reign of the Divine Name of al:Khadhil.” Colloque Emir Abd al Qadir al-Jaza’iri: Le Devoir de Memoire, Algiers, May 2005. “Protocols of Reform: al-Kawakibi’s Ummu’l-Qurra Revisited.” Second World Congress for Middle Eastern Studies, Amman, June 2006.

**Amir ‘Abd al-Qadir al-Jaza’iri’s Contribution to the Reform of Islam”/
La contribution à la réforme de l’Islam chez Amir ‘Abd al-Qadir al-Jaza’iri**

What went wrong with Islam?’ Bernard Lewis’ provoking question has triggered many attempts to find answers in the events subsequent to the reform movements of the early twentieth century, and in particular subsequent to the rise of political Islamism in the 80’s and 90’s. The same question, though, had been asked earlier. It was raised at the turn of the twentieth century by the main protagonists of the reform movement themselves (Muhammad Abduh, al-Kawakibi, al-Afghani) who sought through it a reply to the challenges of colonialism and the militant supremacy of the Western colonial powers. Although the question was raised since then at different times and from apparently different presuppositions, the framework in which the answer is sought in each case is surprisingly similar. Both start from the assumption that the error must be sought in Islam and that the state of the West is marked by a quasi-natural rightfulness. Consequently, to correct what went wrong only one way ‘presents itself’ to both views: Islam, being a religion, must emulate the Western way of improving on religion, that is, the way of the Enlightenment. However, when the same question was posed to al-Amir Abd al-Qadir al-Jaza’iri in the late nineteenth century, it elicited an answer that is truly different, and, therefore worthy of thought. For it situates both the perception of the problem and the suggestion for its solution within an Islamic model of history and not on the basis of the Western experience of modernity with its implications of secularism as progress. By referring to the thoughts of al-Shaykh al-Akbar, Ibn Arabi (13th century), the Amir Abd al-Qadir al-Jaza’iri reaches a level of analysis and comprehension for which the concepts of the ‘political’ and of ‘modernity’ are too shallow. He attributes the degeneration of the Ummah to the moment when it turned its back to the Prophet of Islam and to the principles of gathered-ness that he epitomized. Whether consciously or unconsciously, the rejection of the Prophet as the most beautiful model (*uswah hasanah*) for being in this world amounts to a rejection of the values of pluralism and a sanctification of the secular. This paper examines the spiritual writings of Amir ‘Abd al-Qadir published as *Kitab al-Mawaqif* in order to reach an understanding of the problems facing the Muslim peoples that have their roots in the pre-modern tradition.

**I.B - Aspects Socio-politiques : Aperçu des défis auxquels
la femme musulmane doit faire face dans l'ère de la globalisation :
Pluralisme, intégration et identité /**
*Sociopolitical aspects : A Survey of the Challenges Facing Muslim Women in
the Age of Globalization: Pluralism, Integration and Identity*

1- Panel Title: A Survey of the Challenges Facing Muslim Women in the Age of Globalization: Pluralism, Integration and Identity

Theme: Prospective Vision and New Agenda

Subtheme: Globalization and Plurality

The ability for women to engage in the public sphere is influenced by factors from within their respective communities and social, cultural and religious traditions as well as by external forces, such as war and imposed narratives. In each situation, women's access to the requisite tools and opportunities to cope with life beyond the private realm is the primary determinant of whether she will be successful in coping with society's challenges once she is in the public arena. The presence of these devices will then have consequence on matters of empowerment and identity as well as assimilation and integration with broader society. This panel shall examine a variety of conditions that affects women and the extent to which they can engage in the public space. Marriage, for example, plays a significant role, historically and currently, in defining the line of demarcation between the private and the public domains. This boundary, though subject to influence from a broad spectrum of factors, is further complicated in the case of interracial marriage. The unique consequences associated with this phenomenon shall be examined herein. A second device for determining a women's ability to move from the private of the public world, in the case of Muslim women, is the headscarf. In many scenarios, it has been employed to embolden and empower women to gain access to education and employment opportunities that heretofore may have been limited due to religious, cultural and social modalities. Finally, war and conflict radically transform social conventions in a society. The panel shall examine the impact of the 2001 Afghan war on the condition of women in Afghanistan. It shall seek to gauge the extent of improvement of Afghan women, as well as discuss the need for uniformly accepted criteria to provide accurate measures of gender progress.

Saeed A. Khan

Instructor, Dept. of Near East & Asian Studies, Wayne State University.

**The Headscarf as a Means for Women to Navigate the Public Space:
Identity, Empowerment and Integration / Voile, sens féminin pour agir
dans l'espace public : Identité, habilitation et intégration**

The recent emergence of popularity of the *hijab* among Muslim women is a phenomenon that cannot be adequately attributed to an aggregate rise in religious awareness. The rhetoric of contemporary *hijab* discourse implies that several socio-cultural and political currents have contributed to the “rediscovery” of the scarf. Over the past two decades, there appears to be a resurgence of interest in the headscarf, by non-Muslims and Muslims alike. For those not of the faith, the headscarf represents an affirmation of commonly held perceptions of Islam being a misogynistic faith. For Muslim women, the headscarf represents many things: commitment to their religion, liberation from social pressures, empowerment to dictate and define their own identity and an ability to establish their presence in the public sphere. In fact, there are several instances where the headscarf has been employed by Muslim women to create space in the public sphere and to empower women to engage with society in educational, social and professional contexts. This paper shall study the current role of the *hijab* as it is used by Muslim women to negotiate public space. The manner in which the headscarf has been implemented by Muslim women shall be mapped in various regions of the world, including the traditional Muslim world as well as the situation of women living in western countries. Among second and third generation immigrant Muslim women, there are the issues of identity, assimilation, integration and the creation of a specific niche within the public sphere through the use of the *hijab*. Finally, the conscious decision to wear, or not to wear, the headscarf shall be examined from the perspective of empowerment for women within their respective societies and how it affects their ability to establish positions in education, society and political stations.

Jennifer Fluri

Assistant Professor, Dept. of Geography & Women's Studies, Dartmouth College

Assessing the Condition of Afghan Women in Society After the Taliban: Beyond Chanel and the Beauty Salon / L'évaluation de la condition des femmes afghanes dans la société post Taliban : au delà de Chanel et des salons de beauté

With the defeat of the Taliban in Afghanistan, one of the desired consequences was the liberation of women from religious fundamentalist regime that had ruled the country for several years. Some of the “indicators” that were cited of the improved condition of Afghan women included their ability to visit the beauty parlour and to purchase cosmetic products. Yet, four years after the political transition in Afghanistan, the condition of women has not achieved the level of amelioration that was envisaged. Illiteracy, poor education and employment opportunities are among the challenges that still face Afghan women in a post-Taliban society. The case of Afghanistan reveals two important issues. First, that the removal of a religiously puritanical regime has not been the panacea for the status of women in Afghan society. Tribal and cultural factors, for example, play significant roles in shaping gender politics and identity as well as the women's engagement in the public sphere. Second, that one must be judicious in examining the status of women in a society based on the criteria used to gauge their level of emancipation and empowerment. In the case of Afghanistan, one of the litmus tests of “women's freedom” has been their access to salons and makeup. It is difficult to reasonably argue that such innovations constitute meaningful improvement in their condition. This paper shall analyze the condition of Afghan women since the removal of the Taliban regime in 2001. It will examine the criteria that have been used to determine the level of freedom and access to society that these women currently maintain, as opposed to pre-2001 opportunities. This paper shall also offer parameters and indicators that may be used to effectively and objectively measure the improvement of women's position in society that may be uniformly employed irrespective of region.

Rima Meroueh

Graduate Student, Dept. of Near East & Asian Studies, Wayne State University

The Impact of Interracial Marriage Upon Women in the Public Arena / L'impact du mariage Interracial sur les femmes dans l'arène publique

Marriage serves as a crucial determinant in establishing the level of engagement of women in the public space. Access to opportunities for education and career are

oftentimes developed as decisions between husband and wife, based on factors such as family needs as well as cultural, religious and social factors. Such complexities place considerable force upon marriage dynamics when both parties are from the same community. They are amplified all the more when the individuals come from different racial backgrounds. Challenges of identity, assimilation and integration occur within the private space, i.e. within the respective families, but are then extended to the public arena, where challenges of acceptance by the other's racial community are actualised. The sensitive nature of marriage is further affected by the empathy, apathy or antipathy by which each party's respective racial or ethnic community perceives the other spouse on matters with the potential for tension, such as those involving children and their racial and cultural identity. This paper shall examine the phenomenon of interracial marriage and its impact on the issues of identity and acceptance of women within their own community as well as the community of their spouse. Specifically, this study shall analyse marriages between African American and Arab American Muslims in the metropolitan Detroit area. Issues of the impact on child rearing and integration shall be discussed as well as the consequences of a racially diverse home life upon broader cultural and social perspectives. In particular, the challenges confronting women who marry outside their respective racial communities is studied with regard to its impact on their ability to engage in larger society and whether it serves as an emboldening or dissuading factor.

Sessions Parallèles / *Parallels sessions II*

II.A - Minorités et identités collectives / *Minorities and collective identities*

Stéphane Valter

Maître de conférences en langue et civilisation arabes à l'Université du Havre. Doctorat en science politique (Institut d'Études Politiques de Paris). Agrégation d'arabe. Recherches actuelles : les constructions politico-théologiques de la spécificité alaouite (Syrie) ; les idéologies islamistes contemporaines. Secrétaire scientifique à l'Institut Français d'Études Arabes de Damas (1992-1997). Membre du Groupe d'experts sur les programmes scolaires (GEPS) de langues vivantes (arabe) pour le Ministère de l'Éducation nationale (2001-2005). Membre du Conseil National des Universités, section 15 (2003-2005). Directeur de l'Institut des langues et civilisations orientales (ILCO) à l'Université du Havre. Auteur de " La construction nationale syrienne : légitimation de la nature communautaire du pouvoir par le discours historique ", Paris, Éditions du CNRS, février 2002, 399 pages.

Le mariage mixte : critique de la théorie musulmane classique et inadaptation au cadre français / The mixed marriage: Analysis of the traditional Muslim theory and its maladjustment to the French framework

Outre sa nature universelle comme son occurrence possible dans de multiples contextes et sous des combinaisons variées, le mariage mixte (entre deux personnes de cultures, de langues, de religions, etc., différentes) revêt une particularité tout à fait originale dans le cas des musulmans (même non pratiquants). Le mariage mixte sera ici compris comme l'hymen, du point de vue de la loi islamique, entre un musulman et une non-musulmane de même que - chose bien plus problématique - entre une musulmane et un non-musulman, et ce particulièrement dans un cadre de vie français (et, par extension, européen). Pour des raisons qui seront explicitées, ce type de mariage se situe entre le contact et le conflit culturels, la limite entre ces deux aspects antagoniques étant d'ailleurs souvent poreuse car le mariage mixte peut être considéré, selon qu'on le regarde positivement ou non, sous l'un ou l'autre de ces deux angles. Si l'appréhension sereine de cette question délicate permet d'aborder scientifiquement des problèmes d'ordre historique, sociologique, théologique, juridique, etc., c'est aussi - et surtout - l'occasion de mettre le doigt sur des tabous actuels et de réfléchir sur quelques-unes des contradictions que vivent de nombreuses personnes d'identité arabo-islamique résidant en France (et en Europe), souvent tiraillées entre un désir d'intégration totale et une angoisse irrépressible de transgresser ce qui est perçu - à tort - comme des injonctions divines immuables.

Inese Sviestina

Inese Sviestina's interests are focused on different aspects of the theory of culture, especially the role of intellectuals in the modern society. I am a PhD candidate (Latvian Academy of Culture, the Department of the History and Theory of Culture, (also a lecturer). Her previous education: MSc in pharmacy (Latvian Medical Academy, 2002), MA in History and Theory of Culture (Latvian Academy of Culture, 2001), MA in Music Pedagogy (Latvian Music Academy, 1999). She is also still working as a pharmacist, a chief pharmacist, Childrens Hospital Gailezers, pharmacy department. And she is member of Euroscience, The World Academy of Young Scientists, president of the Association of the Latvian Young Scientists. Some publications (here are not the very last, which are in the progress and also not those, which are in Latvian): • Sviestina I. Young researchers in Latvia: problems and perspectives in the context of a common area of research // Career Paths and Mobility of Researchers in Europe. Proceedings of the Conference ESRM2004 and the MCFA Events at ESOF2004. Edited by T.Gabaldon, H.Horta, D.M.Meyer, J.B.Pereira-Leal – Published with the support of UNESCO, 2005, P. 76-81. • Sviestina I. Individuality in the process of unification and globalization // International Readings of Theory, History and Philosophy of Culture Nr.20 under UNESCO auspices. – EIDOS, 2004, P. 58-64. • Sviestina I. Some aspects of power: power as a guarantee of the world order or power as a destroyer of the creative process? //

International Readings of Theory, History and Philosophy of Culture (2004) Nr.20 under UNESCO auspices. – EIDOS, 2004, P. 190-197. • *Свиестиня И.* Некоторые аспекты насилия: насилие как одно из проявлений власти // *Насилие и ненасилие: философия, политика, этика – Moscow: Open society institute (Soros foundation), Russia, Institute of philosophy (Russian Academy of Science), 2003, P. 141 – 146.*

Intellectuals and society / Intellectuels et société

Undeniably the 20th century has seen great changes in world structure as well as in man's views and relations. (Possibly man has such a feeling because all major events refer to the recent past and many of us have experienced most of them.) There are a lot of unsolved questions in contemporary society which are waiting for answers: how to compare the uniqueness of each identity with a collective identity and living in a society where mass culture dominates, how to find solutions to our problems without using violence in a concrete sociopolitical reality and trying to resist political manipulations etc. Nowadays conflicts - instances of which we notice every day – the clash of civilizations (in S. Huntington's interpretation) or religions etc., are impossible to resolve by political means alone because these are not only physical conquests but also the conquests of our humanity. The author of the paper is interested in a question about relations between intellectuals and power in this pragmatic technology-based civilization especially focusing to the situation in post-communist countries. (Questions of multiculturalism, plurality as well as aspects of democratisation still take an important place in these societies. Intellectuals as a social phenomenon are known at least since the 19th century. European intellectuals had "golden ages" in 1970s (also 1980). But what is a situation nowadays when the issue of identity – national, cultural, personal etc. is of crucial importance to people? We live in a time when a Western liberal ethos enforced by a power structure privileging Western liberal democracies tries to dominate. The ongoing world revolution in information technologies, mobility and commerce are only some aspects of this situation, which characterizes globalization and unification tendencies. It is important to consider the role of intellectuals in society at the beginning of the 21st century. Can intellectuals unite society that represents different ideas? Do they unite a society or do they exist in their own world, which has nothing common with reality?

M. G. Husain

Professor & Head, Department of Psychology, Jamia Millia Islamia, New Delhi, India

**Ethnic identities of Muslim & Hindu minorities in plural Indian Culture /
Identités ethniques des minorités musulmanes et indoues dans la culture
indienne plurielle**

Identity or social identity refers to individuals' sense of belongingness or self-identity. Development of identity begins with early development of a child and in course of time he acquires multiple identities that shows its relative strength at the time it is valued. Identity of (ethnic) minorities depends on the kind of treatment he gets in the society due to socio-economic and ethno-cultural factors. An ethnic group is not simply classified of one single characteristic rather due to combination of many socio-biological factors such as nationality, race, language, culture etc. A minority group is one that is different from others on the basis of membership of any of the above characteristics and form smaller segment of the society. In fact ethnic minorities have their separate sense of identity. However, the dominant ethnic group in every society or culture establishes its own values and institutions as they consider them inferior by giving three kind of treatments, attempts to assimilate, giving subordinate like treatment as second class citizens and having hidden agenda for them as citizens. Realizing the facts the minorities dislike and oppose this and it becomes source of distinct ethnic identities of minorities thus compelling to have multiple identities. This trend is more prevalent in the multicultural societies. However, the rhetoric of an egalitarian multi-culturalism conceals the existence of a multiculturalism based upon inequality (Rex, 1996). Thus dominant religio-cultural group isolates the ethnic minorities leaving them to develop their respective identities. The development of weak or strong identity largely depends upon the kind of treatment one gets, types of feeling about oneself and opportunity to share facilities available to all members of society. In a plural society like India having 560 ethnic groups and 800 lingual dialects the minorities based on different markers such as caste, class, race, religion, region and languages develop multiple identities and sub-identities hence weak national identity. The Inter-group, intercommunity conflicts and class and caste war show their significant impact on the identity development of individuals. Keeping in view the fact that Muslims in India show weaker national identity the study was planned to examine identities and sub-identities of both the major communities, i.e. Hindus and Muslims, of India. In many parts Muslims form majority in the region such as state of Jammu and Kashmir, different districts in several states. Similarly Hindus are in religious minority in many states of northeast and also as racial and linguistic minority in many states. It was presumed that identity of both the minority groups would be found similar due

to feelings of being minority in one form or the other. Thus this study compared different dimensions of identity of Muslims and Hindus representing two different Eco-cultural conditions. Four hundred undergraduates from Universities and Colleges of north-eastern and northern as well as central states of India served as sample of study. Subjects from two regions with different socio-cultural patterns, both from Hindu and Muslim community are linguistically and culturally different from each other. All the subjects were administered Identity Scale by the author measuring national, cultural, linguistic, and religious dimensions of identity. Analyses of data by using ANOVA and t-test showed that the subjects from North-eastern region had stronger cultural and linguistic identity irrespective of religious faith whereas the Hindu subjects from Northern and Central regions had significantly higher national identity and Muslims had higher religious identity. Both Hindus and Muslims from the Northeast and Muslims from Northern and Central States showed significantly weaker national identity. The results are attributed to geo-political factors, sense of being in minority and strong cultural values.

Sarah Whalen

Sarah Whalen is a free-lance writer and journalist specializing in international relations and United States foreign policy. She holds J.D. and LL.M. degrees with an emphasis in international law. She is one of the few American experts on Islamic law, and in 1995 she developed Temple University School of Law's "Introduction to Islamic Law" course. She has lectured and written widely on United States/Islamic relations focusing on explaining U.S. culture, religion and politics to the Islamic world and Islamic religion, culture and politics to U.S. decision makers and the American public. Her web page, www.sarahwhalen.com, explores these themes. Sarah Whalen has been both a successful practicing attorney and major university instructor. She was recently nominated for the prestigious. New Orleans Press Club award for her Arab News columns on the impact of Hurricane Katrina on the City of New Orleans. Her article on the U.S. Senate's investigation of Saudi Arabia's. Princess Haifa, "A Princess in the Dock for Acts of Kindness," has been frequently cited and reprinted. "Secret Saudi History," Sarah Whalen's 2003 story on the U.S. National Archives' irregular sealing of previously declassified Middle East documents--pursuant to the Patriot Act--has been discussed in journalism classes at Harvard and MIT.

Danish Cartoons controversy: What the media misses about religion and free speech la controverse des caricatures danoise / Ce que les médias ont manqué à propos de religion et de liberté d'expression

The solemn group of men clad in black and navy blue called it, "This garbage." "This kind of filth." A "disgrace." An "indignity." A "perversion." An "abuse." "A deplorable, despicable display of vulgarity." "A blasphemy." "Millions" of citizens "are rightfully incensed." Who's talking? Is it a group of mullahs or disgruntled

Jihadis complaining about the Danish cartoons depicting the Prophet Mohammed (PBUH) that incited deadly riots across the world? No. Not a mullah, a sheikh, nor even a single Muslim was among them. Instead, the dark-clothed men who ranted and raved, calling the artist a "blasphemer" and a "jerk," and his work "shocking, abhorrent and completely undeserving of any recognition whatsoever" were men you'll easily recognize today-U.S. Senators all. Alfonse D'Amato, Bob Kerry, Bob Dole, John Heinz, Harry Reid, Richard Shelby, John Warner, Trent Lott, Jesse Helms, John McCain, and Arlen Specter made these remarks in 1987 about an artist, Andres Serrano, who had the temerity to place a plastic crucifix of Jesus into a glass of his own urine, take a photo of it, and caption the whole thing, "Piss Christ." Christians howled in indignation and fury. Police were called in to control agitators, and not just in America. The director of Victoria, Australia's prestigious National Gallery cancelled Serrano's showing of "Piss Christ" after repeated bomb threats were followed by one man kicking the photo off the wall, and two teenagers attacking the re-positioned work with a hammer. Curators accused in the press of devaluing western freedoms shrugged and said they had a responsibility to protect not only their patrons and employees, but also their very nice, irreplaceable Rembrandts and other fine works from the blows of disgruntled, hammer-wielding Christians. The U.S. Senate's gray-haired eminences' attacks on Serrano and "Piss Christ" were all the more ironic because earlier the same year, Ayatollah Khomeini had issued his infamous fatwa against British author Salman Rushdie for his controversial novel, "The Satanic Verses." The same U.S. Senators who called Serrano a "blasphemer" promptly issued a resolution condemning Khomeini and declaring the Senate committed to protect the right of any person to write, publish, sell, buy, and read books without fear of intimidation and violence. As long as such books aren't about "Piss Christ." The U.S. Senate and Europe missed not only the irony, but the message behind both incidents. In targeting Rushdie and his supporters, radical Muslims in Europe warned their Genevan masters that Muslims remain staunchly religious in a way that Puritan-founded America has always been, and as Europe once was but no longer is, and that Muslims are willing to use violence to coerce respect for their laws. At the heart of Khomeini's fatwa is an ancient idea hardly unknown in medieval Europe. In fact, the foremost duty of a manor lord was to afford protection to those living on his lands and under his auspices. A person dispossessed of such lordly protections was deemed an outlaw, and could be killed at any time, by anyone, with little consequence. And a blasphemer? Even four centuries ago, one might have obtained ecclesiastical favour through killing such a man. In the Muslim world Rushdie breezily disparaged, he became an "outlaw" who, as in older European times, could be killed at any time. Not all Muslims live on a medieval timeline. Some European Muslims are indeed "secularised," or else practice their religion in private and suffer innumerable

indignities in silence. But many do not. How will Europe answer their anger? Europe has a choice. It can acknowledge the limits of its own modernism, including the failure of capitalism to reach the large Muslim populations it exploits, and evince patience, tolerance, and even compassion. It can start advocating and even mandating respect for Muslim laws and traditions even though this may initially be seen as supporting religion. This is in fact largely how France responded to Muslim riots several months ago. Or Europe can do what it's usually always done, which is to follow its medieval customs of exclusivity and intolerance, now under modernism's guise. It's an old, old story. While Byzantium tradition confirmed that Muslims, Jews and Christians worshipped the same one God, Western Christians lumped Jews and Muslims together with pagans and heretics, and used violence indiscriminately against these groups. Certainly the persecution and even extermination of Europe's Jewish communities was quite a modern reality based on the same medieval patterns of European exclusivity and intolerance. Cartoons of the Prophet? Good reasons exist not to publish them, and freedom's got less and less to do with it. The Americans who bellowed at "Piss Christ" and wrote their rants deep into the Congressional Record were not fanatics. They were deeply offended Christians. Do you want Muslims to truly feel at home in the Western world? Then do unto others as you would have them do unto you.

II. B - Muslim citizenship in UK and pluralism / *Citoyenneté du musulman en GB et pluralisme*

S. Sayyid

S. Sayyid is University Research Fellow in the School of Sociology, University of Leeds. He is the author of " A Fundamental Fear: Eurocentrism and Islamism".

Muslims, Pluralism & the Postcolonial / Musulmans, Pluralisme et post colonialisme

The emergence of a large number of communities in Europe which are increasingly identified as Muslims has been the cause of much debate both academically and at popular level. The appetence of substantial Muslim minority within the boundaries of the Western plutocracies has raised a number of doubts regarding the confident expectation that Islam would wither away as the global advance of westernisation brought secularisation and modernization in its wake. Not only has Islam failed to follow the trajectory pursued by variants of Christianity, namely depolitisation and confinement to the private sphere, but it has, in contrast, forcefully re-asserted its public presence in the world. The continued and growing significance of Islam has

three aspects to it. Firstly, there is the geopolitical dimension defining and organizing a series of mobilizations against the contemporary world order. Secondly, there is an epistemological aspect, since, the persisting relevance of Islam suggests that the history of the world cannot simply be presented as a scaled up version of the history of the West. This combination of geopolitical and epistemological challenges is partly responsible for creating the third aspect: that of cultural challenge in which the contemporary assertion of Islam raises questions about Western identity and destiny. In light of these developments the recycling of conventional narratives about Islam seems redundant and increasingly problematic. It is in this context in which the articulation of Muslim subjectivity contributes to the pluralization of the planet through a de-centring of the West both at epistemological and practical level. This panel will set out to explore some of these issues arising from the interaction between Muslim forms of identification and contemporary societies of the Western plutocracies, at a public policy and practice as well as political and theoretical dimensions.

Rabia Malik

Dr. Rabia Malik is a Systemic Psychotherapist; she currently works part time at the Marlborough Family Service and part time at the Tavistock Centre. She specialises in working with Muslim and South Asian Families. She currently teaches on the M.Sc. in Systemic Therapy at the Institute of Family Therapy. She is also an academic Social psychologist and has been a Senior Lecturer in Psychosocial Studies at the University of East London. Her doctoral research was on the cultural construction of mental illness amongst Pakistanis.

Creating Spaces for Being Whole: Work with Young Muslims / Créer des espaces identitaires: travail avec des jeunes Musulmans

We are currently witnessing a shift in markers of difference in British society. Whilst young British Muslims attempt to expand, assert and **self define** an **identity** that goes beyond the limiting discourses of ethnicity, simultaneously in dominant discourses they are being constricted by the hegemonic positioning of Muslims as the pathologised or threatening 'other'. Such essentialised positions can limit young people's possibilities for 'becoming' and constructing alternative identities. In this paper the author will describe her work with young British Muslims, in which personal narratives and cultural and religious discourses are drawn upon and intertwined to construct new possibilities and ways of being a British Muslim. She argues that in a divided and racialized society spaces need to be created where different aspects of young people's realities can co-exist facilitating a sense of **belonging** and promoting dialogues that enable the emergence of new narratives.

A.K.Vakil

AbdoolKarim Vakil is Lecturer in Contemporary Portuguese History, in the Department of Portuguese & Brazilian Studies, King's College London. He has researched and written on different aspects of the history of relations between Portugal and Islam and the contemporary Muslim presence in Portugal.

Muslims, Legibility and the Politics of Representation / Musulmans, éligibilité et les politiques de représentations

This presentation will look at the ways in which Muslim representation is contested in contemporary society.

Y. Birt

Yahya Birt is a Research Fellow at the Islamic Foundation, Leicestershire, UK and a doctoral candidate in Social Anthropology at the University of Oxford. He has written several articles on aspects of Muslim life in Britain.

Islamophobia and Liberal Nationalism / Islamophobie et nationalisme libéral

It is contended that a critical approach to the rise of Islamophobia in Europe cannot be sustained without serious consideration of the inability of liberal nationalism to deal with difference. This manifests itself in two ways: firstly the assumption of the universality of liberal values, by which non-liberals must be liberalised, and, secondly, an alliance with nationalism to reinforce communitarian values often at the expense of cultural diversity. Recent examples of these two trends in Europe will be drawn with respect to what has become the "Muslim question".

Session Plénière / Plenary session IV

Aspects éthiques et religieux : Vérité et diversité / Ethical and religious aspects : Truth and diversity

Shaykh ‘Abd al-Wahid Pallavicini

Born in Milan in 1926, he converted to Islam on 7 January 1951 taking the Islamic name of the French metaphysician René Guénon after the latter's death in Cairo. After living for many years in the East, in 1980 he received authorisation, in his capacity as teacher (shaykh), to organise an autonomous branch of the Islamic confraternity Ahmadiyya Idrisiyyah Shadhiliyyah in Europe. In 1986 the Italian Islamic Cultural Centre, the body that at present administers the mosque in Rome, designated him as the person with responsibility

for interfaith dialogue, especially with regard to Christianity. In the same year he participated as a representative of Islam in the meeting for peace promoted by Pope John Paul II in Assisi. Founder & President of the Metaphysical Studies Centre in Milan and also Founder and president of CO.RE.IS. (Comunità Religiosa Islamica) Italiana (the Italian Islamic Religious Community) legally recognised as an ethical non profit association concerned with Islamic religion by the Italian Ministry of interior, the Metaphysical Studies Centre of Milan has inspired the foundation of similar centres in other Italian cities. In 2001 the centre began to publish its review, Il Messaggio, which in 2004 merged with the French journal “Les Cahiers de l’Institut des Hautes Etudes Islamiques” to become a bilingual review adopting the significant subtitle ‘Intellectuality and Holiness’. He is Honorary President of The Institut des Hautes Études Islamiques; he published Islam interiore, in Italian by Mondadori and in French by the publishing house Christian de Bartillat. Seminar & Conferences: - Since 1996 Shaykh Pallavicini is invited annually as a representative of Italy to the General Conference in Cairo. - participated in a seminar in Jerusalem on the value of the sacred texts of Judaism, Christianity and Islam, organised by the Shalom Hartman Institute. - Attended the St Petersburg international congress on :‘The Development of Values in Contemporary Society’, organised by the Russian Cultural and Research Institute. - Took part to the meeting for peace entitled ‘Religioni e culture: il coraggio di un nuovo umanesimo’ (Religions and Culture: the Courage of a New Humanism) organised by the Archdiocese of Milan and the Community of Sant’Egidio. - In January 2005 he participated in the First World Congress of Rabbis and Imams for Peace, which took place in Brussels under the auspices of H.M. Albert II, king of Belgium, and H.M. Mohammed VI, king of Morocco.

**Vérité et diversité: au-delà des points de rencontre /
Truth & diversity : beyond the meeting points**

Si le Judaïsme est le seul à se référer à la signification étymologique du monothéisme d’Abraham, le Christianisme, quoi que sans renoncer à la conception unitaire de Dieu, l’inscrit dans le Credo de la Très-Sainte Trinité, que le Judaïsme ne peut reconnaître; et l’Islam ajoute, dans son témoignage de foi qui affirme qu’il n’y a pas de dieu si ce n’est Dieu – telle est la signification du mot Allâh -, l’affirmation que “Muhammad (Mahomet) est Son envoyé”, chose en laquelle ni les juifs ni les chrétiens ne veulent croire. Cependant, si nous ne voulons pas, en vue d’une culture de la paix, que tout soit réduit au niveau d’un nouvel humanisme entre les croyants des différentes religions, nous ne pouvons pas non plus nous référer seulement aux points de rencontre qu’il est possible de trouver au niveau des bonnes intentions, de la morale ou du sentimentalisme émotif, mais nous devons accepter les différences doctrinales qui existent nécessairement entre les diverses théologies. Nous ne pouvons, en effet, nous reconnaître seulement parce que nous sommes tous des hommes en recherche d’une vérité qui pourrait satisfaire nos exigences, mais nous devons nous référer à cette Vérité absolue représentée par le Dieu Unique qui

S'est révélé en des lieux, des temps et des formes différentes, pour nous transmettre les moyens du salut qui est l'unique raison d'être non seulement des religions mais de la vie humaine elle-même. Il s'agit donc d'accepter les différences des diverses révélations du Dieu unique et d'en reconnaître la vérité relative – en italien, les mots “relative” et “révélée” contiennent les mêmes lettres –, “relative” non dans le sens d'une “dictature du relativisme”, mais dans le respect de la Vérité absolue, et dans le sens d'”inhérente” à un peuple élu parmi les peuples, le peuple hébreu, à une femme élue entre toutes les femmes, la Vierge Marie, et à un homme élu parmi les hommes, intellectuellement vierge, le Prophète Muhammad, afin de recevoir le Verbe qui s'est fait Loi pour les juifs, la Torah, Homme pour les chrétiens, Jésus, et Livre ou Ecriture sacrée pour les musulmans, le Coran. Cela signifie se référer de nouveau à Dieu et Le remettre au centre de l'univers, à la différence des tendances modernes qui voudraient au contraire y mettre l'homme, et en dépit de l'adage de l'Eglise orthodoxe disant: “Si Dieu S'est fait homme, c'est pour que l'homme se fasse Dieu”, non certes pour s'idolâtrer par l'affirmation de l'individu, comme le voudraient certaines conceptions athéo-laïcistes actuelles, mais plutôt à travers la dimension spirituelle présente dans toute religion orthodoxe. En chacune des religions orthodoxes, se trouve un autre point de rencontre que l'on oublie souvent : l'eschatologie ; l'attente messianique de nos frères juifs qui correspond à la seconde venue de Jésus pour les chrétiens et pour les musulmans, indépendamment du fait qu'il soit pour les uns “Fils de Dieu”, et pour les autres “Esprit de Dieu”, Rûh-Allâh, le Ruah hébraïque qui rappelle le souffle insufflé par Dieu en Adam, premier homme et premier prophète islamique, fait à Son image et ressemblance. Mais les temps du Paradis terrestre sont loin, comme est loin cette connaissance qu'Adam voulait toute pour lui, au lieu de la réserver à Dieu selon l'interdiction qui lui était imposée. Ainsi, l'homme moderne retombe dans le péché originel de l'orgueil de croire tout savoir sans avoir besoin de la religion. Il écoute, au contraire, ce serpent qui est toujours présent, sous la forme de l'Antéchrist qui viendra avant le Messie pour “tromper même les élus si c'était possible” – comme dit l'Evangile –, autour de la fin du monde qui ne sera, en réalité, que la fin d'”un monde”, et pour laquelle nous devrions préparer ces semences de l'Arche de l'Alliance – et non les “semences du Verbe” comme nous, musulmans, sommes taxés de l'être – qui sont l'espérance pour un nouveau cycle de l'existence de l'homme sur cette terre. Nous pourrions être d'accord avec l'affirmation d'André Malraux : “Le XXI^{ème} siècle sera religieux ou ne sera pas”, si elle n'entendait pas exclure le fait que les précédents siècles, eux aussi, n'auraient pas “été” s'ils n'avaient pas été religieux, parce que la religion est la seule raison de l'existence de ce monde, comme de la présence de l'homme sur cette terre. Qui nous garantit que le troisième millénaire, même s'il doit être religieux, existera vraiment, alors que les doctrines contenues dans les textes sacrés de toutes les Traditions prévoient, au contraire, une fin des temps dont les signes sont

aujourd'hui toujours plus évidents, comme s'ils confirmaient la prophétie médiévale, "mille et non plus mille"? Heureusement pour nous tous, nous pouvons faire remonter le début du premier millénaire, non à la date de la naissance du Christ, mais à l'an 313 après J.-C., celui de l'Edit de Constantin, officialisation de la juridiction chrétienne en Occident, et le faire s'achever en 1313, date du procès des Templiers et fin de la présence officielle des organisations initiatiques et contemplatives chrétiennes liées au Catholicisme. Une telle façon de compter, par rapport à la prévision qui a terrorisé les millénaristes médiévaux et ceux de l'an 2000, porterait le "non plus mille" autour de la date finale de 2312, ce qui nous donnerait un "délai" de trois cent ans, trois cent ans qui sont à ajouter au calendrier aztèque qui prévoit la fin du monde pour 2012. En effet, l'Inquisition s'est dressée autrefois contre ceux qui, en dehors du Temple de Jérusalem, cherchaient à combattre pour une Terre sainte, dans une guerre qui était également sainte pour les deux protagonistes, dans la mesure où elle était dédiée à la conquête ou à la défense des Lieux saints, qui, ne l'oublions pas, le sont aussi pour le Judaïsme et pour l'Islam. Aujourd'hui, au sein de ce même Islam, cette Inquisition se développe comme conséquence du fondamentalisme actuel – à l'origine une idéologie occidentale. Il est donc peut-être encore possible pour nous de réaliser la véritable signification du jihâd, cet effort vers la Terre sainte intérieure qui peut, selon les paroles d'un saint musulman du XX^{ème} siècle – c'est le titre de sa biographie – "élever notre esprit au-dessus de nous-mêmes".

Bernard Reber

Chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Centre de Recherche, Sens, Ethique, Société-Université Paris 5. Doctorat en philosophie morale et politique (Centre Aron, EHESS), maîtrise en théologie (Institut Catholique de Paris), maîtrise en sciences économiques et sociales (Institut Catholique de Paris), master en journalisme (European Media Studies Institute/Brussels), licences en philosophie et en théologie (Centre Sèvres/Paris+Université de Fribourg). Enseigne ou a enseigné à : - Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris, Faculté de médecine de l'université Paris V, IEP de Toulouse, Ecole des Hautes Etudes en Sciences de l'Information et de la Communication/Sorbonne, Institut Catholique de Paris, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. - A publié divers articles et a contribué à des ouvrages en anglais et en français, notamment sur : Pluralisme moral; théories morales; éthique et technique; éthique appliquée; loi naturelle; principe de précaution; évaluation technologique participative; sciences sociales et Technologies de L'information et de la Communication; interprétation sociologique et usage de logiciels; nouveaux territoires et dialogue interreligieux. Exemples de ses publications: 2006. Reber B. et R. Sève (dir.), Pluralisme moral, juridique et politique, Archives de philosophie du droit. 2005. " Public Evaluation and new Rules for 'Human Park' ", dans B. Latour and P. Weibel, Making Things Public. Atmospheres of Democracy, Cambridge: MIT Press., pp. 314-119.

2005. “ Technologies et débat démocratique en Europe ”. *Revue Française de Science Politique*, 55, pp. 811-833. 2004. “Ethique et technologie. Le problème psychophysique aux avant-postes du Principe responsabilité ”, dans Pharo P. (dir.), *L'homme et le Vivant. Sciences de l'Homme, Sciences de la vie*, Presses Universitaires de France, pp. 117-142. 2004. “ Interprétations sociologiques partagées, technologies littéraires et évaluation ”, *Langage et Société*, N° 109, septembre, pp. 111-126. 2003. “ Les controverses scientifiques publiques au secours de la démocratie ”, *Cosmopolitiques, Cahiers théoriques pour l'écologie politique*, 3, pp. 93-107. 2001. “ Théorie politique et représentation. Une autre histoire du progrès ”, *Raisons politiques*, Presses de Sciences Po., novembre, pp. 188-198. 2001. “ Religions et nouveaux territoires : l'invention du dialogue interreligieux comme politique pour un espace partagé ”, dans Pagès Dominique, Pellissier Nicolas (dir.) *Territoires sous influences*, tome/2, Paris, L'Harmattan, collection, *Communication et Civilisations*, pp. 143-169. A paraître : 2007. “ Technology Assessment as Policy Analysis: From Expert Advice to Participatory Approaches ”, dans Fischer F., Miller G., and Sidney M. (éd.), *Handbook of Public Policy Analysis. Theory, Politics and Methods*, Rutgers University. 2006. “ Pluralisme moral : les valeurs, les croyances et les théories morales ”, *Archives de philosophie du droit*, 48. 2006. “ Théories morales et Cosmopolitiques. L'épreuve de l'évaluation technologique participative ”, J. Lolive and O. Soubeyran (eds.), *Émergence des Cosmopolitiques et refondation de la pensée aménagiste*, Paris: Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, La Découverte. 2006. “Evaluation et Déterritorialisation dans la Mécanosphère”, dans Regnauld H., Antonioli M. et Chardel P-A (dir.), *Gilles Deleuze, Félix Guattari et le politique*, L'Harmattan. 2006. “ Les controverses scientifiques ”, *Encyclopaedia Universalis, La Science au présent*.

Le pluralisme moral, défi pour la philosophie politique et les institutions religieuses / Moral pluralism, challenge for political philosophy and religious institutions

Ni relativiste, ni moniste, le pluralisme moral s'impose comme une des formes possibles de rationalité à l'oeuvre dans l'évaluation individuelle. Elle est même la seule possible si on adopte une position réaliste et si on s'efforce de la reconstruire dans des contextes de pluralité, fréquents dans nos sociétés, et débouchant souvent sur des désaccords profonds. Nous verrons donc dans un premier temps deux formes de pluralismes moraux : celui des valeurs et celui des théories morales. Dans les deux cas nous essaierons de distinguer le pluralisme de ses concurrents monistes et relativistes (conventionnaliste, culturel, sceptique, syncrétiste, radical). Nous traiterons à cette occasion de diverses questions relatives aux valeurs (incompatibilité, conditionnalité ou au contraire prépondérance, premières ou secondaires, substantielles ou procédurales, selon le type d'engagement à leur égard). Dans un deuxième temps, nous considérerons le problème plus politique du traitement du pluralisme moral. Les réponses vont de divers types de séparation entre les deux domaines, à la prétention que le pluralisme moral trouve plus

facilement sa place dans une société libérale ou, au contraire conservatrice, en passant par un système de principes généraux devant permettre une harmonie entre les deux. A cette occasion, nous présenterons rapidement les solutions imaginées par Kekes, Voegelin, Rawls, Crowder, Galston et Küng. Pour terminer, nous verrons en quoi les divers systèmes éthiques religieux ne peuvent faire l'impasse sur les contraintes du pluralisme moral, en amont de la formulation des questions morales sur lesquelles ils se prononcent. De même, nous inspirant des diverses articulations entre morale et politique, présentées dans la section précédente, nous verrons comment les institutions religieuses régulent ce pluralisme moral interne. Cette présentation du problème est donc originale par rapport à celle plus habituelle du traitement des communautés ethniques ou religieuses selon divers régimes démocratiques. Nous espérons que cette variété de pluralismes moraux et leur inscription dans un champ politique plus large pourra éclairer sous un jour nouveau certaines questions d'actualité : multiculturalisme, intégration, tolérance, régulations intra-religieuses et inter-religieuses, justifications ou indication des limites de la démocratie libérale et délibérative.

Mustapha Ben Taïbi

D.E.A en philosophie. Sujet : Quelques aspects du tournant linguistique chez Jürgen Habermas. Doctorat en sciences du langage. Sujet : Le Coran comme texte adressé. Essai de lecture. Chercheur associé au groupe de recherche de l'IISMM. Intervenant dans le cadre de la formation continue. Académie de Créteil. Professeur de lettres modernes. Publications et Colloques : " Réception et interprétation du texte coranique : Pour une linguistique de l'événement ", Chakana, Forum Interculturel de Théologie et Philosophie, vol.3 (2005) 6, Aachen, Allemagne. " Réception et interprétation du texte coranique ", communication au Colloque international : Penser le Coran, organisé par l'Institut Catholique de la Méditerranée, Marseille, 11-12 décembre 2005. " Les paroles dans le texte coranique. Sens et manières de dire ". (En cours)

Le Coran entre pluralité de lecture et paramètres d'interprétation / Coran between plurality of reading and interpretation parameters

Quels que soient les termes qu'on peut utiliser pour qualifier la relation qui existait et qui existe entre le texte coranique et les différentes lectures : d'explication, d'interprétation, d'approche, de dialogue, de réception..., tous renvoient à la nécessité d'un " autre " pour qu'il ait sens. Cet " autre " représente une initiative qui est pour nous un " point de vue " ; cela veut dire que d'une part, il a une réalité commune, et d'autre part que cette réalité est donnée de différentes façons, qu'il n'y a pas un point de vue en survol qui synthétiserait tous les points de vue. Par contre, il y a le point de vue qui est opposé au mien, il y a celui qui " me révolte ", celui

“ dont je tiens compte sans le faire mien ”, celui qui constitue “ un os ”, un obstacle dont je ne sais quoi en faire, etc. Ces points de vue qui correspondent à autant d’initiatives interprétatives, couvrant des possibilités dont il faut tenir compte posent un problème. Comment par exemple, concilier le privilège accordé à chaque lecture ou que chaque lecteur s’accorde avec les décisions du lecteur fondamentaliste ? Autrement dit, est-ce- qu’on peut faire l’usage que l’on veut du texte ? Quelle est la part de contrainte imposée par le texte ? Et quelle est la part de la liberté demandée par le lecteur ? On ne prétend pas détenir les clés de ce qu’il faut faire, mais méthodologiquement parlant et en tant que lecteur pris dans l’esprit de son temps, nous tenons à développer l’exposé préalable de trois solutions à éviter : - celle qui donne toute la liberté au lecteur et qui prend le pas sur le texte ; - celle qui prétend s’identifier aux intentions de l’auteur, à sa nature objective ; - celle qui prône une interprétation infinie du texte.

Efim Rezvan

Pr Efim A. Rezvan, was born on 07.10.1957, Leningrad, USSR Dr. Sc. on Qur’anic studies, he is Deputy Director of the Peter the Great Museum of Anthropology and Ethnography (Kunstkamera), Russian Academy of Sciences, Editor-in-Chief of “Manuscripta Orientalia”, International Journal for Oriental Manuscript Research, is the author of dozens research works published in Russian, English, Arabic, French, German, Italian, Persian, Finnish, Uzbek and Japanese. His broad teaching experience is connected with the Department of Oriental Philosophy and Cultural Studies, Faculty of Philosophy, St. Petersburg State University; Department of Central Asia and Caucasus at the Faculty of Oriental Studies, St. Petersburg State University; and Oversees program of the Stanford University (USA). His main Publications: “Sufun Rusiya fi al-Khalidj al-‘Arabi. 1899-1903. Mawad min Arshif ad-Daula al-Markazi li-l-Ustul al-Bahri al-Harbi”. Dar al-Taqaddum. Musku, 1990. “Russian Ships in the Gulf. 1899-1903. Material from the State Central Navy Archive”. Progress Publishers. Moscow, 1990 (in Arabic, 175 pp.+illustrations).-“Russian Ships in the Gulf. 1899-1903”. London, 1994 (enlarged and revised English edition, 165 pp.).-“Hadjdj qabla mi’a sana. Rihla Sirriya li-l-Dabit Rusi ‘Abd al-Aziz Davletshin ila-l-Macca, 1898”. Beyrouth, 1994.- Hadjdj Century Ago: Secret Mission of Russian Officer ‘Abd al-Aziz Davletshin to Macca, 1898”. Beyrouth, 1994. (Arabic, 380 pp+illustrations).- “Koran”. Pervod i kommentariy D.N. Boguslavskogo. Publikatziya E.A. Rezvana pri uchastii A.N. Weirauha. Predislovie i stat'a “Istoriya Korana i ego izhucheniya”. E.A. Rezvana. St. Petersburg, 1995.- “The Qur’an”. Translated by D.N. Boguslavsky. Publication of the manuscript together with A.N. Weirauh introduction and essay “History of the Qur’an and Qur’anic Studies”. St. Petersburg, 1995.(in Russian, 600 pp.) “Koran i ego tolkovaniya” St. Petersburg, 2000 - “The Qur’an and its exegesis” St. Petersburg, 2000 (in Russian, 260 pp) -“Al-Hisan al-‘Arabi fi Rusiya” (“Arabic Horse in Russia”) Dubai, 2005 (in Arabic, around 300 pp.).- Koran I ego mir” St. Petersburg, 2001 (+CD-ROM “Koran. Obraz I zvuk”)- “The Qur’an and Its World”, St. Petersburg, 2001 (+CD-ROM “The Qur’an: Image and Sound) (in Russian, 605 pp, English journal edition) -“Al-Qur’an al-karim fi Rusiya” (“The Holy

Qur'an in Russia"), Dubai (in print, in Arabic).- *The Qur'an of 'Uthman* (Katta Langar, St. Petersburg, Bukhara, Tashkent). St. Petersburg, 2004) (172 pp. + facsimile, Russian-English edition) - JEINOV. — WE ARRIVED (Uzbekistan Arabs: Images of Traditional Culture). Exhibition catalogue (Series "My World of Islam"), St. Petersburg, 2004 (Russian-English edition) Encyclopedic articles: More than 80 articles in several encyclopedic editions including "Islam. Entsiklopedicheskiy Spravochnik". (Moskva, 1990) ["Islam. Shorter Encyclopaedia" (Moscow, 1990)], *Islam v Rossii* (Moskva, 1998-2003) ["Islam in Russia" (Moscow, 1998-2003), the *Encyclopaedia of the Qur'an* (Leiden, Brill, 2001), and others. Software: *Al-Qari al-Ali. Arabic-English OCR*. Sakhr. Cairo, 1994 (together with the group of programmers). ENTRAP. *Handwritten Script Analysis* (together with N. Kondybayev). Documentaries: "In search of the Qur'an of 'Uthman" (52 minutes, together with Sasha Abashkin, Alef studio, Russia., 2002)- "Oriental Fabergé: Love Stories" (26 minutes, together with Andrew Melnikov, Alef studio, Russia., 2003)- "Jeinov - we arrived" (13 minutes, together with Slava Makarov, St.Petersburg – 21 century, Russia., 2004)

**Ijma as the most important element of Islam religious system /
Ijma : l'élément le plus important du système religieux musulman**

Russian Asiatic Society have launched a new project - Ijma : concord". The project consists of documentary shorts, based on interviews with most respected Islamic scholars, religious leaders and public men, leaving in Arab and Muslim countries as well as in the USA, Europe, Russia, China and other countries. The Ijma project is an independent non-governmental attempt to gain an understanding of the tangle of problems connected with the modern Islam. Interview questions are to be connected with the current situation concerning international community in general and Muslim countries in particular, civilization conflict theory, the role and contribution of Islam in historical heritage of humanity, problems of intercultural and inter-confessional communication and cooperation because all people of the world are passengers of the spaceship called Earth". Short TV interviews and documentaries created in the framework of the project could be suggested for the leading TV channels of Islamic countries, Europe, Russia, and the USA. The series of the "full-length documentaries" would be created for presentation on cultural and educational TV channels. Full texts of the interviews in the Russian, English and Arabic, photographic series, as well as the biographical material, will be published on the web-site of the project. We are planning to create series of radio programs and journal publications. The project will result in a book accompanied by a series of DVDs. At the moment the project is carried out in cooperation with Academician Eugeny Primakov (Russia); Academician Mikhail Piotrovsky (Russia), Prince Hassan bin Talal (Jordan), outstanding politician, philosopher and writer; Mister Juma al-Majid (Dubai), distinguished businessman and philanthropist; Dr Ali-al-Samman (Egypt), famous politician and publicist; Dr Nihad Fahmi, former General Secretary of G 15, and General Secretary of "Dialogue among Civilizations".

Session Plénière / Plenary session V
Image, transcendence and responsibility /
Image, Transcendance et responsabilité

Victoria Chistyakova

Graduated from Moscow State University in 1999. Then she began three-year post-graduate course on the chair of philosophical anthropology of Moscow State University. After finishing post-graduate course in 2003 she defended the thesis "Language of cinema in the context (anthropological explications)". Since June 2004 till April 2005 she worked at Russian Institute for Cultural Research (Moscow) as senior researcher of Sector of screen culture and new technologies of communications. Since April 2005 till now she works at Russian Institute for Cultural Research as Director of Sector of screen culture and new technologies of communications. In the scope of her work as researcher she wrote and published in Russian periodicals more than 25 articles devoted to language of cinema, philosophy of cinema, modern screen culture and art (cinema, animation, video, Internet, computer games, etc.), visual anthropology. She permanently participates in Russian and international conferences, symposiums, Round tables, the subject of which is problem of minorities in modern megapolis, the problem of conservation of traditional cultures in globalizing world, resources and risks of modern screen culture. There are such scientific events as Round Table "Metropolis of Europe. Urban cultural life and inter-city cultural interactions for cultural diversity." (Warsaw, 2005); The Fifth Annual International Conference "ECHOLOT 2005 Audiovisual Heritage: Culturology, Archiving, New Technologies" (Moscow); the Conference "Borders between Art and Reality" organized by the European Council of Artists (ECA) (Vilnius, 2005); etc.

Good and evil from the screen: evolution of image" /
Le bien et le mal à l'écran: évolution de l'image

The modern mass cinema is created mostly by the people who deliberately put themselves beyond the framework of any traditional religion. But at the same time ideology of the mass cinema is not fully non-religious. There is no doubt that this ideology contains elements of mysticism, of "the paranormal phenomena" which can not be rationally explained but can be managed with the purpose to receive some required practical results (for example, to learn the future, to find the criminal, to get back at the enemy). There is also some memory of the sole God which is recollected by the characters in their prayers, proverbs and sayings (characters of many historical films often ask for the God's help in difficult moments of their life). But as a rule the God is removed from the actual world. It does not mean that the whole spiritual reality is removed from the films, because we can often see the personality

of Devil (“Angel Heart”, “Devil in the flesh”, The Devil’s advocate”) and angels (“Life is beautiful”, “City of Angels”, “Touched by an Angel”) as parts of spiritual reality. But we never see the God at the screen. Devil and Angels are the parts of the created world. But the God as reality is absent in consciousness of characters and authors. All above mentioned elements of religious ideology of mass cinema (such as accent on the visual actual life; accent on the created world; idea of elimination of the God from the actual world and with this connection idea of happiness as fully depending on human efforts; utilization of spiritual life, and so on) can be considered in the context of such ancient religious world view as “paganism”. In modern cinema we have a lot of films which deliberately avoid the theme of religiousness. But such kind of films also contains a certain attitude to religion. Representing the world without religion and immersing the audience into the world of full absence of the God, these films unintentionally spread the idea that the world can actually exist without the God and religion, that human life is possible without the God and religion. In mass cinema, devoted to religions, we can find out two directions. First direction is the cinema which was created as a tribute to mentioned permanent public interest to religion. Such kind of cinema interprets religion as phenomenon of culture. Next direction is the cinema which was created under the order of some religious associations with the purpose of popularization of religion. Both directions meet difficulties with visual representation of spiritual life, as in essence it is impossible to make the invisible be visible.

Skye Burn

Associate member, UNESCO Chair for Comparative Studies of Spiritual Traditions, Their Specific Cultures and Interreligious Dialogue. Ms. Burn’s training is in the Psychology of the Creative Process and Leadership in Social Artistry. She works as a leader in organizational dynamics. Ms. Burn’s published works include “A Work in Progress: Reviewing Efforts to Master the Art of Being and Perfect the Form of Consciousness”, in International Readings on Theory, History and Philosophy of Culture: Philosophical and Cultural Research Centre “Eidos”. “Advancing Faith and Finding Common Ground: Psychological and Ethical Challenges to Interreligious Dialogue”, in International Readings on Theory, History and Philosophy of Culture, Philosophical and Cultural Research Centre “Eidos”. “The Goal of History”, in Approaching a New Millennium: Lessons from the Past, Prospects for the Future, University of Bergen, with the ISSEI. And The Crystal Gazer, an award-winning book of original poems and drawings, Bellowing Ark Press.

Redefining responsibility in an era of global citizenship / Redéfinir la responsabilité dans une ère de citoyenneté globale

For ten years, the Russian Institute for Cultural Research in Saint Petersburg and the UNESCO Chair for Comparative Studies have sponsored annual conferences that have brought together leading thinkers, artists, and government leaders from around the world. The purpose of this program has been to develop a “new paradigm of communication” regarding the dynamic of contemporary culture—a new way of understanding the world situation which can lead to new ways of handling the situation. I organized the eighth conference in the series, held in Seattle, USA, in January 2005. IIIT helped sponsor the Seattle conference and has had a major role in previous conferences as well. Over the years in our work together we have sought to develop understanding of the issues underlying global tensions and a vision of the future. An issue that arose during the Seattle conference is the need to redefine responsibility in light of the emerging understanding of culture as a self-organizing or self-regulating dynamic. This paper addresses the question: how is the growing consciousness of global identity and our participation in the global community changing awareness of social responsibility?

Evgeny S. Baksheev

*He is a visiting Researcher at University of Ryukyus and a researcher in the Russian Institute for Cultural Research. He was for several years a visiting researcher in Japan, especially in “Japan Institute of International Affairs, Tokyo, and the “International Research Center for Japanese Studies, Kyoto. He is PhD from the Russian Institute for Cultural Research. **Major Publications:** 1. *The Most Ancient Roots of Mogari Funeral Rite according to Archeological Data of Jomon and Yayoi Periods - History and Culture of Japan.* Moscow, IVRAN-KRAFT+ Publishers, 2001, p.7-25. 2. *Views of “Soul”, “Life” and “Heart” in Traditional Japanese Culture.* - *Vestnik MGU, “Orientalology” series, 2001, N3, p.17-36.* 3. *The Mogari Ritual through the History of Japanese Culture.* - *Japan Phenomenon: Views from Europe.* Moscow, Japan Today Publishers, 2002, p.159-165 (English); [hppt://www.japantoday.ru](http://www.japantoday.ru). 4. *Ritualistic System of the Mogari Rite: Basic Terms and their Translation.* - *Proceedings of the Institute of the Far East of the Russian Academy of Science.* Moscow, 2003, 30 pp. 5. *A Case of Continental Influence on Japanese Culture: Hagoromo and Other Ornithological Motifs.* – *The Yearbook Japan on 2001/2002.* Moscow, Max Press, 25 pp. 6. *From War to Ritual: Bronze Paraphernalia in Yayoi Period.* – *Artifact in Japanese Culture.* Moscow, Eastern Literature Publishers, 2003, 25 pp. 7. *Treasure Islands of Ethnology: Beliefs and Rituals of Miyako Islands, Okinawa - Japan: The Way of Brush and Sword,* Moscow, 2003, N4, p.4-9. 8. *Marebito – Visiting Deities of Okinawa and Japan - Japan: The Way of Brush and Sword,* Moscow, 2004, N4, p.7-12. 9. *From the Dead to Kami: Death Rites and Liminal Period between Life and Death at Okinawa - (Japanese), “Japanese Views of Another World”, Nichibunken Team Research Project Results Publications, Kyoto, 2006.**

From death to deity / De la mort à la déité

The Concept of Postmortem Deification on Okinawa, Japan -

In the West death is considered to be the source of the sacred while in Japan death is considered to be the source of pollution. Still, in Japan and especially on Okinawa, ancestor worship is a strong tradition and may even approach the status of religion. Controversy about the origin of Japanese deities - "nature" or "ancestors" – has continued in cultural studies both in Japan and in the West at least a hundred years. Still, the wider western audience is vaguely familiar with the latest intensive research on Okinawan death rites, ancestor worship and concept of deities. The paper aims to contribute to this lacuna. It deals with the ritual process on Okinawa in XIX - XX AD which elevates the newly dead to the status of ancestors and deities.

Table Ronde / Round Table I

Le pluralisme face aux cultures de violence et d'extrémisme / *Pluralism facing violence and extremism cultures*

Irina Protasenko

Irina Protasenko is Associate Professor of Philosophy at the St. Petersburg State Polytechnic University and leader Researcher in the St. Petersburg Branch of the Russian Institute for Cultural Research Russian Federation Ministry of Culture & Russian Academy of Sciences. Member of the Editorial Board of the International Issues on the Theory, History and Philosophy of Culture; member of The Russian Philosophical Association and The St. Petersburg Union of Scientists. Ph.D., Philosophy, St. Petersburg State University, department: Social Philosophy, thesis: "Bonapartism: Social and Philosophical Analysis ". Main Publications: 2005 - Typology of Charisma // Philosophy and Future of Civilization. Vol.3. Moscow, 2005. 2005 - "Slave Routes" in Contemporary Mentality // Serfdom in Russia and its Abolition. History and Present-day Issues. St. Petersburg, 2005. 2004 - Modern and Traditional culture in the globalization process // Differentiation and Integration of Worldviews. St. Petersburg, 2004. 2003 - A charismatic leadership as a personification of public interest // Meanings of Community. Palacky University, Olomouc, Czech Republic, 2003. 2002 - 'What's Left'? Problems and Hopes // European Culture in a Changing World: Between Nationalism and Globalism. Aberystwith, UK, 2002. 2000 - Stereotype and Image of Authority in the Epoch of Transformation. Bergen, Norway, Work in progress: Typology of Charisma. Current research project.

Fundamentalism or paradoxes of modern civilization / Fondamentalisme ou paradoxes de la civilisation moderne

In the presentation, it is presumed to review the concept of "fundamentalism" and those phenomena, which are customary denoted with this concept. It is known that fundamentalism originated in the context of intra-Christian discussion. Today we can talk about a certain expansion of the concept and the diversity of its interpretation. The phenomenon of fundamentalism is many-sided. Modern researchers talk about religious fundamentalism, secular, political, American, Islamic, global market, global non-market, antiglobalistic fundamentalism. Quite often the definitions have evaluative and, as a rule, negative nature. What is it – cultural orientation, aimed at protection of traditional society, or archaisms? archaics, which overtakes civilization in the way of modernization; aggressive intrusion of obsolete thought and behaviour skills, or longing for the original simplicity and seamlessness of traditional forms of human conduct; is it spirit aberration or conscientious world view, which generates extremism and terrorism? It is intended to analyze some counter-tendencies in sociodynamics of the modern civilization, to reveal certain regularities of creation and development of this phenomenon.

Alexey Khismatulin

Senior researcher, PhD, affiliated to The Middle East Department of the Institute of Oriental Studies (St. Petersburg Branch) he published : 1. *Sufiiskaya Ritual'naya Praktika (na primere bratstva Naqshbandiyya). St. Petersburg, 1996. (The Sufi Ritual Practice: The Naqshbandiyya Brotherhood as an example).* 2. *A. A. Khismatulin, V. Ju. Krjukova. Smert' i Pokhoronnyi Obryad v Islame i Zoroastizme. St. Petersburg, 1997. (Death and Funeral Rite in Islam and Zoroastrianism).* 3. *Sufism. St. Petersburg, 1999. (2nd ed. 2003).* 4. *Sufism v Tsentral'noi Azii: zarubezhnye issledovaniya. Sbornik statei pamyati Fritz Meier (1912–1998) / Ed. by A. Khismatulin. St. Petersburg, 2001. (Sufism in Central Asia: foreign studies. Volume of collected articles dedicated to Fritz Meier (1912–1998)).* 5. "The Alchemy of Happiness". *Al-Ghazali's Kimiya and the origins of the Khwajagan-Naqshbandiyya Principles // Insights into Classical Arabic Literature and Islam / Ed. by S. Günther. IHS 58. Leiden: Brill, 2005. P. 227–271.*

The notion of terrorism (irhab) in traditional Islamic thought and its significance today / La notion de terrorisme (irhab) dans la pensée islamique traditionnelle et sa signification aujourd'hui

The use of the word 'terrorism' has become a regular phenomenon not only in modern mass media but also in everyday life. Moreover, the notion of 'terrorism' today is often considered to be inseparably connected with Islam, and the need to

investigate whether or not the notion of terrorism is rooted in traditional Islamic thought is obvious. The Arabic language mass media use for terrorism the term of *irhab* which derives from the root of *r-h-b*. The root means in its verbal form “to fear” or “to dread”, and *irhab* means “to put fear into somebody”. Derivatives of the root occur in the Quran 12 times. The Quranic text clearly shows that nearly in all cases the root and its derivatives indicate a so-called pre-Islamic fear of God (or in front of God) and, strictly speaking, even the Christian fear of God. Hence the one who is fearful of God, is called *rahib* (pl. *ruhban*), a term traditionally translated into English as “Christian monk.” In Persian language, the term of *tarsa* — most likely to be a word-for-word translation from the Arabic *rahib* — is solely used to denominate a Christian, not the Christian monk. One more Quranic derivative of the root, namely *rahbaniyya* is usually understood as Christian monkish life. In the Quran though, there is no mention of *irhab* at all. However, due to the definite Quranic meaning of its root, *irhab* could have been comprehended by a medieval Muslim as “to put the Christian fear of God into a Christian”. Hence one is inclined to ask whether or not this would also be meaningful for the former to do so with the latter or, in other words, to act as a terrorist by killing others and himself? To answer this question we have to fully realize that the notion of “terrorism” relates to peace times only. Conversely, under the war conditions, it loses its meaning. If we follow up this line of thought, everybody would even become a terrorist under war conditions, imposing fear onto the enemy in order to overcome the enemy and to win battle or war. Indeed, the negative connotation implied in the word ‘terrorism’ would be lost; instead it would signify now “heroism” and “self-sacrifice.” While speaking about self-sacrifice, traditional Islamic thought takes into consideration the same two states: war and peace. For the state of peace, a Muslim can put the fear of God into another Muslim even by force and even being threatened with death in order to fulfill *amr bi-l-ma’ruf wa nahiy ‘an al-munkar* if the latter does anything against Islamic commandments. But the term being used in such case for fear is *takhwif* and *khawf* deriving from the root of *khafa* which means “to fear Allah”. This root is likely to be not valuable for non-Muslims. Even if the Muslim which belongs to one juridical school (*madhhab*) sees something controversial done by a Muslim of another school in accordance with the latter regulations, he has no right to put him into fear and to force him to act in a different way. Hence, one more condition is put into effect in addition to it: the religious environment. If the Muslim finds himself in the non-Muslim environment being, for example, on the Christian territory, then there is no reason for him to put fear into Christians by fulfilling *amr bi-l-ma’ruf wa nahiy ‘an al-munkar* (e.g. to pour the wine out of bottles, to force the Christian women to put on *hijab*, etc.), and the Christian fear of God doesn’t make any sense for him, since he has his own fear of Allah, i.e. *khawf*.

Jean-Paul Charnay

Jean-Paul Charnay a vécu vingt ans au Maghreb où il entame des études de droit français et musulman. Docteur d'Etat en lettres, en droit et en sciences politiques, il multiplie depuis trente cinq ans les visites dans les centres d'études stratégiques internationaux et les rencontres à travers le continent islamique et mène des recherches interdisciplinaires sur les conflits. Directeur de recherche au CNRS, créateur en Sorbonne du Centre d'Etudes et de recherches sur les stratégies et les conflits, il préside maintenant le Centre de philosophie de la stratégie. Il a reçu en 1981 le prix de l'Amitié franco-arabe pour son essai " Les Contre-orientes ou comment penser l'autre selon soi " (Sindbad). Ses principaux ouvrages : " Société militaire et suffrage politique en France ", Sevpen, 1964. " L'Islam et la guerre ", Fayard, 1986. " Critique de la Stratégie ", L'Herne, 1990. " Métastratégie " Economica, 1990. " La vie musulmane en Algérie ", P.U.F., 1991. " Stratégie générative ", P.U.F., 1992. " Lettre désolée à un ami arabe ", Maisonneuve et Larose, 1994. " Sociologie religieuse de l'Islam ", Hachette Pluriel, 1994. " La stratégie ", Que sais-je, 1995. " La Charia et l'Occident ", L'Herne, 2001. " Regards sur l'Islam ", " Freud- Marx- Ibnu Khaldoun ", L'Herne, 2003. " Principes de stratégie arabe ", L'Herne, 2^{ème} édition, 2003.

La violence des Ethiques / Ethics violence

Tarek Oubrou

Autodidacte dans les différents domaines de la pensée islamique, il propose des hypothèses de réflexion pour une reformulation théologique spécifique destinée à la situation particulière de la communauté musulmane en France. Imam et recteur de la Mosquée de Bordeaux. Président de l'association "Imams de France". Aumônier à la prison de Gradignan. Coauteur avec Leïla Babès de "Loi d'Allah, loi des hommes" à Albin Michel. Vient de publier : " L'Unicité de Dieu ", Bayane Editions.

Islam et violence ? / Islam & Violence ?

Il s'agit de répondre à la problématique qui travaille tout esprit curieux quant à la question de l'islam et la violence. Est-ce que l'islam est une religion de violence, agressive et belliqueuse par essence, comme le laisse entendre les masses médias à travers des images réductrices par nature ou bien comme l'avance certaines thèses de certains intellectuels et "spécialistes"? Notre intervention essaiera d'explorer brièvement les Textes scripturaires fondateurs de l'islam où s'entremêlent des enseignements éthiques de transcendance, de tolérance et de paix avec des appels répétés aux combats, sachant que ces Textes s'inscrivent dans une condition historique humaine dont la violence est une dimension permanente. S'agit-il dans l'islam d'une "violence légitime" de défense ou d'une violence religieuse offensive et prosélyte qui cherche à imposer sa vision du/au monde ?

Samedi, Saturday 24/06/2006

Session Plénière / Plenary session VI

Paix & conflits / Peace and conflicts

Kirill Razlogov

Director of Institute for Cultural Research; Distinguished Figure in the Arts of Russia, member of the Russian Cinematography Academy, member of the Board of Directors of Union of Cinematographers of Russia, Director of the Russian Institute for Cultural Studies, Program Director for the Moscow International Films Festival; Russian representative in the Culture Committee of the Council of Europe. Ph.D. Academy for Social Sciences (Moscow), 1985. PhD of Arts: Institute for Theater, Music and Film (Leningrad - Saint - Petersburg), 1977. Publications: 14 books and more than 300 articles on art history, film and the media, cultural policy and development. His publications include Counter-Culture and the "New" Conservatism (1981), Art of the Screen (1982), The Crash of Illusions (1982), God and Devil in the Screen's Mirror (1982), and Commerce and Creativity: Enemies or Allies (1992).

**The Energy of Hatred as a Cultural Phenomenon /
L'énergie de la haine comme phénomène culturel**

Once long ago in the socialist days I was sitting in a restaurant in Tashkent, the capital of Uzbekistan, with an organizer for my visit, an administrator of a local cultural society. Fortunately, or unfortunately, she was a blonde Russian woman. A group of young Uzbeks dined at the next table. Suddenly, one of them jumped up and threw the bones from the shish kebab he just finished into my plate. My guide immediately led me out of the restaurant, eager to avoid confrontation. I naively thought that the men were jealous of my female conquest, and only later understood that the reason was not a personal but a social hatred of colonizers (including a resentment of "the right of the first wedding night"). The "friendship of nations" slogan concealed a festering discontent. Today, a sense of hatred pervades our world: toward the strong, rich, and lucky; toward Jews, foreigners, and infidels; toward people of different culture, gender, age, religion, income, and social status. Moreover, this emotion exists in all of us, ready to emerge as soon as any economic or political turmoil provides an opportunity. It is important to understand two aspects of this phenomenon. First, the origin of hatred exists almost always in the sense of injustice, in the social order and in the distribution of wealth (whatever that wealth may be). This hatred can grow over years, decades, and centuries. It always has a social source. One can only overcome it by eliminating the social processes that feed

it. Second, the explosion of hatred can be directed (naturally or not) not only toward real culprits in the conflict but also, more often, toward the innocents. Groups declared guilty include witches (and in general, women as the origin of sin), Jews, cosmopolitans, the bourgeoisie, foreigners, Chechens, and Muslims. The Muslim revolt in the French suburbs, as well as the popularity of neo-fascism in Russia and Europe, almost universal visceral anti-globalization and anti-Americanism can be correctly understood and interpreted only in this general context. The energy of hatred reveals itself most clearly in the period when a nation loses a political or military struggle and reveals its weakness. Examples abound: defeat in the Russo-Japanese war led to the Russian Revolution of 1905; in World War I—the February Revolution, in the Cold War—the breaking down of the Russian Empire. One could counter that contemporary France did not lose any wars recently. Are you sure? The French and German governments lost to the US when they allowed American invasion of Iraq, lost a leading role in the expanded European Union, and had to bury the idea of the European constitution. This situation cannot be solved by any kind of force, as much as we would like that. Of course, hatred can be suppressed for a time, but sooner or later it will come out with even stronger intensity. We have to wait until immigrants achieve a democratic victory, when they finally comprise the majority of Western European population and rewrite the laws to fulfill their demands, or a victory of the energy of hatred and a global civil war.

Abd al-Wadoud Yahya Gouraud

Diplômé de l'Université de la Sorbonne et des Hautes Etudes Internationales à l'INALCO, spécialiste de la civilisation islamique et de la langue arabe, il a collaboré, à titre d'expert, aux activités d'organisations internationales comme l'UNESCO et l'ISESCO. Jeune intellectuel musulman, d'origine et de culture françaises, il est membre de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques (IHEI, France, Italie), un centre d'études et de recherches indépendant, qui œuvre pour faire connaître le patrimoine spirituel, intellectuel et culturel de la tradition islamique. A ce titre, il a participé à l'organisation de nombreuses conférences et manifestations culturelles, en France et en Europe, et intervient régulièrement à l'occasion de rencontres et colloques, en particulier dans les pays arabo-musulmans, autour du dialogue des civilisations, de la coexistence pacifique et de la présence de l'islam dans les sociétés contemporaines. Il est l'auteur de plusieurs articles de réflexion sur la spiritualité musulmane, la calligraphie arabe, l'organisation de l'Islam de France, le dialogue inter-religieux. Il a traduit en français l'ouvrage " L'islam en Occident, réflexions d'un imam italien " de Y. Pallavicini qui a reçu le " Prix international du Président Ben Ali pour les Etudes Islamiques " en 2005.

Pluralité religieuse et coexistence pacifique / Religious plurality and peaceful coexistence

Les relations internationales contemporaines s'inscrivent dans la lignée des échanges et des interactions entre les peuples, qui continuent de marquer, jusqu'à nos jours, l'histoire de l'humanité. Toutefois, les caractéristiques, les orientations et les exigences, qui conditionnent actuellement le rapport et la connaissance mutuelle entre les hommes dans le monde semblent désormais privilégier à la fois la réaction, la fermeture ou les tentatives d'uniformisation comme de radicalisation, qui toutes déstabilisent l'équilibre et menacent la paix. Cette dégradation progressive et parfois violente est la conséquence d'un appauvrissement généralisé, dans les domaines culturel, religieux et intellectuel, qui fausse et dévalorise la communication et les rapports entre les hommes et entre les peuples, en faisant de la pluralité, de la différence et de la religion des facteurs de troubles et de discordes. Au contraire, la rencontre entre les civilisations, cultures, religions montre que *pluralité religieuse et coexistence pacifique* peuvent tout à fait s'accorder, et même produire des développements et des enrichissements réciproques qui nourrissent, renforcent et redimensionnent les échanges entre les peuples. Sans tomber dans une idéalisation exagérée ou un attachement nostalgique, les exemples de l'Andalousie et de la Sicile médiévales, permettent de comprendre comment des savants, des représentants religieux et élites intellectuelles provenant des religions juive, chrétienne et islamique ont été amenés à vivre et à partager, dans le cadre d'une civilisation euro-méditerranéenne à la fois unifiée et diversifiée, une perspective sacrée de l'existence. Grâce à une orientation métaphysique retrouvée, une aspiration spirituelle revivifiée et un goût pour l'intellectualité sacrée, le dialogue des cultures a connu un élan vers la connaissance, l'universalité et l'unité qui, tout en préservant la richesse et la diversité de chaque acteur, permet de garantir une cohabitation harmonieuse des communautés religieuses. Cette convergence intellectuelle et cette entente spirituelle fondent le dialogue inter-religieux et interculturel, et conduisent à une connaissance véritable, " par en haut ", en Dieu Lui-même, pour une reconnaissance réciproque authentique de l'Unité divine dans la multiplicité de la Création.

Rosa Dalmiglio

Cultural Peace Operator, she was born in Garlasco- Italy. She is council member of special art CDPPAT, China Disabled People Performing Art Troupe, created by the development of a society, a new flower blossoming in the world of arts, a new word created in human vocabulary. People with disabilities create art with their disabled bodies, inspiring people with their willpower and encouraging all with their sincere emotions. They fly their own unique banner in a colourful world and they are referred to as the "Imagine Ambassadors"

for 600 million people with disabilities in the world. The President of CDPPAT is Deng Pufang, Deng Xiaoping's son, he won prize in Human-Rights in United States in December 3, 2003 and delegate as Peace Ambassador on the world. She was delegated by China Church Association in interfaith dialogue. She had organized on 25 May 2005 the first meeting in Rome, between Pope Benedetto XVI and Chinese Disabled Artists, historical event was transmitted by Vatican Television, RAI Italian television and CCTV China National television. She is agent of CICE, Centre International Cultural Exchange, and Poly Artist Management Co. LTD. sponsored "Kung-Fu Stars Show" and "Chinese Traditional Music" directly under of China Ministry of Culture, to protect arts of Chinese Minorities Groups. P.R. of Peking Hongdandan Radio, the first TV programs education production by blind and disabled journalists to defend human rights in China. She is working with ACWF, All China Women Federation, and European Women Federation in media communication to development peace culture.

**Peace and Conflict in contemporary China /
Paix et conflit en Chine contemporaine**

China is not only advocates, this new security concept, but also tries to put into practices. Guided by this concept, China has made unceasing efforts to maintain world peace and promote world development. China supports regional security dialogues and cooperation in different forms, at different levels and through various channels and in step by step, manner as student to the principles of participation on an equal footing and reaching consensus through consultation in the spirit of seeking common grounds while reserving differences... China is country with 56 ethnic groups and their religious beliefs embrace Buddhism, Taoism, Islam, Catholics and Christianity. In some border regions, the people living there and the people living across the border are of the same ethnic group sharing the same religious belief, and they are interrelated in innumerable ways. This kind of close relationships, on one hand, will help to promote friendly exchanges between China and its neighbours and establish close relations of mutual trust, but on the other hand, it makes China more likely to be influenced by some narrow nationalism and religious contradictions. Ever since the end of the Cold War, the international strategic pattern has undergone drastic changes... Taiwan issue is the most urgent, most serious and most conspicuous issue of national security to China at present

Session Plénière / Plenary session VII
Interfaith communication / Communication interreligieuse

Dimitri Spivak

Dimitri Spivak earned his Ph.D. in linguistics and psychology in 1998 from the State University of St.Petersburg. He is currently Director of the St.Petersburg branch of the Russian Institute for Cultural Research, and Chairholder of the UNESCO Chair for Comparative Studies of Spiritual Traditions, their Specific Cultures and Interreligious Dialogue in St.Petersburg, Russia. He has published a number of books dedicated to fundamental issues in consciousness research (Altered States of Consciousness: Psychology and Linguistics, 2000), and in cultural studies (Metaphysics of St.Petersburg, in three volumes, 2003-2005).

Modern trends in religious psychology : Results of a Russian-American cross-religious study / tendances modernes en psychologie religieuse : résultats d'une étude Russo- Américaine

The course of religious dialogue between nations tends to depend in a latent but crucial way upon their hidden religious orientations, attitudes, and expectations. This is especially true in the case of contacts between the secularized postindustrial civilization of the West, and Eastern societies, including the so-called post-communist world. Present-day psychologists of religion have proposed that the aforementioned orientations might be partly common, partly differing. The former would then theoretically contribute to promotion of peaceful cross-religious dialogue, the latter to misunderstanding and other, more violent forms of the 'clash of civilizations'. To initiate study of this realm in cross-cultural context, we have resorted to Index of Core Spiritual Experiences, which is a leading contemporary methodology of formal assessment of basic religious orientations and attitudes, which has been recently elaborated by J.Kass and his team at Lesley College, Cambridge University, Mass., basing upon the classical concept of G.W.Allport. Having applied his questionnaire in interviews with about a hundred Russians (predominantly Russian Orthodox), we conducted formal comparison of data obtained with results of a similar survey which had been earlier conducted by J.Kass with Americans (Catholics, Protestants, and Judaists). Main result of this cross-religious study consists in the fact that basic religious orientations and attitudes of contemporary Russian urban dwellers correspond very well to those of the Americans, which leads us to the conclusion that in spite of their specific spiritual background (Orthodox Christian, Communist), present-day Russians tend to share basic patterns of religiosity with nations of the post-industrial West. Implications of

this conclusion are discussed against the background of present-day religious psychology and theories of culture in general.

Mezri Haddad

Mezri Haddad a obtenu son doctorat en philosophie morale et politique consacré à "La problématique des rapports entre l'autorité spirituelle et le pouvoir temporel dans l'islam et dans le christianisme" à Paris IV Sorbonne. Il est par ailleurs le premier candidat de tradition musulmane à avoir été qualifié par le "Conseil National des universités françaises", maître de conférences en théologie catholique. Il est également Membre-sociétaire de la SGDL, " Société des Gens de Lettres de France ". Il est également membre du conseil d'administration de PHAROS, un centre international d'études stratégiques basé à Chypre (Nicosie). Mezri Haddad a été chercheur au CNRS (au "Centre d'Histoire des sciences et des philosophies arabes et médiévales" et au "Centre de recherche sur la pensée antique"), assistant en philosophie du droit à Paris II Assas et enseignant d'histoire à Paris VII- Jussieu ainsi qu'à HEC Jouy en Josas où il intervenait au séminaire "Religions et Cultures". Outre les nombreux articles politiques qu'il a publié dans Le Figaro, Libération et Le Monde, il est l'auteur de plusieurs essais dont principalement : " Non Delenda Carthago. Carthage ne sera pas détruite ", éd. Du Rocher, 2002. " Pour un islam de paix ", Ed. Albin Michel, 2001. " Réflexion sur l'islam et le christianisme dans leur rapport au personnalisme ", in La Personne et son Avenir, éd. Au Signe de la Licorne, 2002. "Le politique est coupable, pas le religieux", in L'islam est-il rebelle à la libre critique?, Ed. Corlet-Marianne, 2001. "Genèse de la dissidence dans l'islam des origines", in. La grande discorde de l'islam, Ed. L'Harmattan, 2006. "Violence anomique ou violence atavique?", in. La République brûle-t-elle? Essai sur les violences urbaines françaises, Ed. Michalon, 2006.

Du comparatisme comme principe fondateur de l'humanisme et de la tolérance / Comparatism, Founding Principle of Humanism and Tolerance

Pour certains observateurs ou analystes, les événements que le monde connaît depuis plus de cinq ans confirment la célèbre prophétie huntingtonienne portant sur l'inexorabilité du " choc des civilisations ". Indépendamment du fait que ce postulat hypothétique, progressivement transformé en axiome dogmatique, soit pertinent ou pas, il semble de plus en plus urgent de donner au dialogue des religions une nouvelle impulsion susceptible de le faire évoluer du syncrétisme et du concordisme vaguement abrahamique dans lequel il s'est progressivement enlisé, vers un comparatisme scientifique aux conséquences pratiques bien réelles. En d'autres termes, du vœu pieux et œcuménique qu'il était jadis et naguère, le dialogue des religions et des civilisations peut désormais revêtir un caractère résolument épistémologique, outre la dimension stratégique qu'il doit s'assigner pour conjurer ce que beaucoup considèrent déjà comme une fatalité : l'antagonisme frontal entre l'Orient et l'Occident, entre la civilisation " judéo-chrétienne " et la civilisation

islamique. Or, pour conférer au dialogue des religions et des civilisations cette dimension stratégique souhaitée, l'étude comparée des religions est une nécessité impérieuse, une condition sine qua non. C'est que pour nous, les avantages du comparatisme judéo-islamo-chrétien ne sont pas seulement épistémologiques mais également éthiques. Epistémologique, car le comparatisme est une méthodologie scientifique qui a ses titres de noblesse et qui a été utilisé par des penseurs aussi illustres que G.Dumézil, Lévi-Strauss, M.Eliade, M.Mauss, M.Weber, A.Toynbee... Ethique, car le savoir et la connaissance de l'autre dans sa propre tradition religieuse –et non point à travers les miroirs déformants et les stéréotypes que les religions se renvoient mutuellement- sont à la base même de la coexistence et de la tolérance. De même que c'est de l'ignorance que découle indubitablement le rejet d'autrui et la violence, de même que c'est par la connaissance que débute la reconnaissance de l'autre dans sa spécificité, dans son universalité et dans son altérité. Ethique aussi, pour extirper de ces trois grandes traditions monothéistes les tentations isolationnistes et ethnocentristes qui favorisent le repli identitaire et l'extrémisme religieux. Ainsi considéré, le comparatisme est un remède efficace contre cette maladie propre et congénitale aux trois monothéismes : le monopole de la Vérité. Or, le comparatisme participe de façon intrinsèque à la relativisation de la vérité. Celle-ci n'est plus Une et exclusive, mais multiple et inclusive. C'est en cela que le comparatisme peut jouer un rôle déterminant dans l'émergence d'un humanisme nouveau, réconciliant matérialité et spiritualité et faisant des religions monothéistes trois expressions différentes d'une même vérité transcendante.

Akhtar Siddiqui

Akhtar Siddiqui acquired his graduate and post graduate degrees in Commerce from Delhi University, professional training in teaching from Central University Jamia Millia Islamia, New Delhi and post graduate degree in education from Himachal University. He also earned his Ph.D. in education from Jamia Millia and post graduate Diploma in Educational Studies from Leeds University as a British Council fellow. During the last more than thirty years of his teaching and research career he has mainly interacted with learners and researchers in the area of business education. Before embarking on his teaching career he had acquired extensive field experience by engaging himself as an accounting practitioner in the real business world. He has been researching in areas of commerce education, teacher education, educational management and education of deprived sections of society. He has published several books and articles in these areas and has actively participated in workshops and discussions at national and international platforms. At present he is a Professor in Education, Head of IASE and Director of UGC- Academic Staff College at Jamia Millia Islamia. As a member of some committees of governmental and professional organizations he has been contributing to the promotion of the cause of education especially among vulnerable sections of the society. Currently he is engaged in an EU supported project on

development of intercultural understanding through e-learning programs in partnership with universities in U.K. and Finland.

Sustainable Peace through : Interfaith Communication and Inter religious dialogue / Soutenir la Paix à travers, la Communication interreligieuse et le dialogue interreligieux

Peace is a state of personal and social health, a state of liberation from suffering and fulfilment which helps individuals and groups succeed in all their domains of life. This paper argues that conflict or violence is like disease, it is suffering. Peace may degenerate into social disease owing to social disequilibrium among the constituents of a society hailing from different faiths, religions and cultures. Attempt of any group to assert its superiority over other denominations for various reasons may provide a flashpoint for intercultural and interfaith conflict. Individuals and groups in any society by their nature and cognitive abilities are bound to think independently and divergently. Divergence in perceptions and thinking should be accepted as healthy signs of a dynamic and democratic society which respects each others views, beliefs and religious ideologies. The exercise of freedom of expression of one's views should always be coupled with a respect and understanding of others' sensibilities and sensitivities and their equal and reciprocal right of peaceful, respectful and fulfilling co existence. In a globalized world this can only be ensured on sustainable plain through promoting interfaith communication and initiating inter religious dialogues. Violence by no means can achieve this goal on a long term basis. This paper discusses ways to create conditions and channels for such communication and dialogues.

Session Plénière / Plenary session VIII

Repenser le pluralisme culturel / Rethinking the cultural pluralism

Olivier Roy

Agrégé de Philosophie, diplômé de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (langue et civilisation persanes) (1972) et titulaire d'un doctorat de science politique, Olivier Roy est actuellement directeur de recherche au CNRS (Laboratoire "Monde Iranien"), et directeur d'études à l'EHESS. Il est l'auteur de : L'Échec de l'Islam politique (Le Seuil, 1992), Généalogie de l'islamisme, Hachette, 1995. La nouvelle Asie centrale, ou la fabrication des nations, Le Seuil, 1997. Iran : comment sortir d'une révolution religieuse ? (avec Farhad Khosrokhavar), Le Seuil, 1999. Les illusions du 11 septembre, Le Seuil 2002. L'islam mondialisé, Le Seuil, 2002. La laïcité face à l'islam, Stock/ les essais, 2005.

Les religions sont-elles liées aux cultures ? : convergence religieuse, diversité culturelle / Religions : are they bound to cultures ? : religious convergence and cultural diversity

Jeremy Henzell-Thomas

Dr. Jeremy Henzell-Thomas is Executive Director of the Book Foundation, a registered UK charity whose objects include the publication of key Islamic texts, the sponsorship of Islamic art, and the development of educational resources designed to revive the finest elements of the Islamic tradition. He was the first Chair of FAIR (UK Forum Against Islamophobia and Racism) from 2001-2003 and has served as an Executive Committee member of the AMSS (UK). He holds a Ph.D. in Linguistics from the University of Lancaster and speaks regularly at AMSS and IIIT conferences in Europe and America. He speaks widely on educational issues and writes a regular column on education for "Islarnica" magazine. His most recent international conference papers have been delivered at various universities, including Surrey, Roehampton (2003), Indiana, Bloomington, USA (2003), Edinburgh (2004), Institute for the Study of Muslim Civilizations, Aga Khan University (2005), Durham (2005) and Winchester (2006).

Beyond the Tower of Babel : A linguistic approach to clarify key concepts in Islamic pluralism / Au delà de la tour de Babel : Une approche linguistique pour clarifier les principaux concepts du pluralisme islamique

The Qur'an is unique among the revealed scriptures of the world in the explicit manner in which it divinely ordains religious diversity and enjoins dialogue between adherents of different faith-communities. My purpose in this paper is not to repeat what is already well known but to attempt to develop a focused linguistic approach which can begin to build a nuanced terminology in English for understanding key Islamic concepts of Unity and Diversity. One essential need is to exercise the defining power of '2q] in distinguishing authentic concepts from their distortions and counterfeits and thus avoid being taken in or manipulated by ideological labels. We must distinguish Identity from *tribalism*, diversity from *division*, and Unity from uniformity and the curse of standardized *mono-cultural* attitudes which dichotomize reality into competing unilateral or unipolar world views and ultimately into the isolating pathologies of civilisational *narcissism* and cultural autism. At the same time we need to distinguish Conformation to a divine pattern from uncritical *conformity* to human constructions; the Authority of divine revelation which liberates the human soul from the *authoritarianism* imposed by narrow human formulations which imprison it; and the existence of Absolute and timeless truths from the tyranny of an *absolutism* which obliterates all context. The process can be carried further to distinguish Community from communalism, Relationship from

relativism, and Individuality from *individualism* and *solipsism*. Awareness of distinctions such as these can help us towards the positive embodiment of the pluralistic Qur'anic vision of Unity within Diversity, but not through passive acknowledgement of the existence of plurality, or by mere tolerance of the "other", but by following the divine injunction to "know one another", and to explore the best of all traditions through respectful co-existence, mutual recognition, active engagement, and transforming love.

Moncef Marzouki

En 2000, nommé Directeur du réseau africain pour les droits de l'enfant, qu'il a créé en 1981 avec des intellectuels sud-sahariens. - De 1989 à 1994, président de la ligue tunisienne des droits de l'homme. En 1994, candidat aux élections présidentielles. En 1997, élu président de la commission arabe des droits de l'homme. En 1998, fondation du Conseil national pour les libertés en Tunisie. Il a fondé en Juillet 2001, un parti démocratique d'opposition : Le congrès pour la république (CPR) non reconnu. En exil depuis 2001, en France, il enseigne la santé publique à Paris 13 (faculté de médecine de Bobigny). Il est également l'auteur de 26 livres - dont quatre en français - dans lesquels il promeut une pensée arabe de la démocratie et des droits de l'homme. Exemples : L'arrache corps : Essai sur l'expérimentation humaine en médecine, Ed. alternatives, Paris, 1979. Arabes, si vous parliez. Ed. lieu commun, Paris, 1987. La mort apprivoisée, Ed. méridien, Montréal, 1990. (Cf. site : www.moncefmarzouki.net).

Particularismes et universalité dans la bataille des mémoires et des identités / Particularisms and Universality in Memories & Identities Struggle

Les grands conflits actuellement en cours dans le monde portent sur des intérêts et des valeurs conflictuels. Au centre de cette dernière dimension se trouve le lancinant problème de l'identité. L'extrémisme religieux ou nationaliste magnifie la dimension d'opposition et de différenciation. Or, l'identité se constitue aussi sur l'imitation, l'incorporation et l'échange. La présentation insiste sur le fait qu'elle se constitue aussi par paliers, qu'elle est un processus et non un état figé. De ce point de vue, quelles peuvent être les conditions d'émergence d'un palier supérieur des niveaux d'identité actuelles que l'on pourrait appeler l'identité universelle, et qui pourrait aider à pacifier les conflits et à renforcer des liens autres que les liens de solidarité tribale, nationale ou religieuse ?

Table Ronde / Round table II

Reconnaissance comme base de pluralisme : visions prospectives / Prospective on recognition as a basis of pluralism

Dounia Bouzar

Ancienne éducatrice à la Protection Judiciaire de la Jeunesse (Ministère de la Justice), Dounia Bouzar y est maintenant Chargée d'Etudes et de Recherches, responsable de la mission " Référence musulmane et action éducative : la déclinaison de la référence musulmane par les jeunes dans les espaces institutionnels ". Anthropologue, elle est l'auteur de : " L'une voilée l'autre pas ", avec Saïda Kada chez Albin Michel, " Etre musulman aujourd'hui " chez la Martinière Jeunesse, " Monsieur Islam n'existe pas : Pour une désislamisation des débats ", Ed. Hachette, 2004, " ça suffit! " en 2005, chez Denoël. et " Quelle éducation face au radicalisme religieux ? " publié chez Dunod cette année (produit d'une recherche avec 50 professionnels de la jeunesse sur 3 ans)

La reconnaissance des trajectoires comme prévention du radicalisme / Recognition of the trajectories as a prevention of radicalism

Comment aider les jeunes à développer un sentiment d'appartenance à la Nation malgré la crise économique? Comment être citoyen " à part entière " et participer au devenir de la société française lorsqu'on a une autre mémoire ou une autre histoire ? Comment faire pour que les appartenances particulières deviennent une force pour tous et non un facteur de division ? Telles sont les questions qui se posent à tous ceux qui veulent aider les jeunes à développer un sentiment d'appartenance à une Nation fondée sur des valeurs communes dans lesquelles tout un chacun puisse se reconnaître afin de construire un avenir ensemble. L'observation attentive du terrain* montre l'existence de plusieurs obstacles. Les plus importants concernent la relation des jeunes à l'histoire et au territoire. Les discours radicaux font d'ailleurs principalement autorité sur des jeunes qui se sentent " de nulle part " et qui ont grandi " dans des trous de mémoire ". Seule une reconnaissance des trajectoires et des références multiples des uns et des autres peut permettre la construction d'une mémoire commune, condition nécessaire pour la construction d'un avenir commun où chacun, quelle que soit sa mémoire, puisse devenir acteur de l'histoire de France.

* Article réalisé à partir d'une recherche-action de 3 ans mandatée par la Protection Judiciaire de la Jeunesse et le FASILD, dirigée par Dounia Bouzar autour de 50 professionnels de la jeunesse de plusieurs ministères, publiée sous le titre de " *Quelle éducation face au radicalisme religieux ?* " aux éditions Dunod, 2006.

Mohamed Mestiri

*Docteur de philosophie de la Sorbonne, et diplômé de théologie de la Zitouna. Directeur de recherche et directeur de l'institut international de la pensée islamique à Paris. Directeur de publication de la périodique trimestrielle en langue arabe " Roua " (Conceptions), spécialisée dans le renouveau de la pensée islamique à travers son apport civilisationnel et interculturel. Chercheur associé au groupe de recherche de l'IISMM. Membre associé à la chaire de l'UNESCO du dialogue interculturel, St Petresbourg. Présent dans différents cercles de réflexion pour la promotion du dialogue inter-culturel et la reconnaissance de l'altérité et de la diversité. Il a publié plusieurs articles en anglais, français et arabe portant sur la recherche d'une nouvelle épistémologie émergente de l'universel dans la pensée philosophique arabo-musulmane contemporaine, et visant le renouveau. Exemples : " Tentation de culture globalisante ", " réformer ou Déformer la pensée islamique ? ", " Collective identity ", " Unity and Diversity Challenges of Dialogue in Contemporary Islamic Thought ", " From the Fiqh of minorities to the fiqh of citizenship : challenges of conceptualisation and implementation ". Il est aussi l'auteur du livre : *Traité des fondements de la religion*, Ed. Islam contemporain, 2004, et " *Penser la modernité et l'islam : regards croisés* (collectif), IIIT, 2005.*

Vers le pluralisme des subjectivités : de la reconnaissance des codes à la reconnaissance de la dignité / Towards pluralism of subjectivities : From codes recognition to Dignity recognition

La reconnaissance semble concerner des espaces identitaires se référant à une codification du monde et se présentant sous l'angle de l'objectivité. Le mode et la gestion de la reconnaissance sont alors ramenés à la négociation entre des objectivités occupants des espaces de visibilité publique. Dans le domaine de l'interculturel ou l'interreligieux, il s'agit de négocier un statut pour des entités culturelles et confessionnelles, dans une perspective de partage de pouvoir moral dans la cité. Cependant les subjectivités liées à la personne humaine, ses convictions intimes, sa liberté et sa dignité sont le plus souvent sacrifiées dans les processus de négociations des identités collectives essentialistes. Dans un monde qui tend de plus en plus vers l'affrontement des " affirmations identitaires ", reconnaître une place digne à l'humain anonyme ressemble à un processus de libération de l'Être.

Alimov Andrey

Ass.Professor, Deputy Head of Department of World Politics, School of International Relations, St.Petersburg State University; Ass.Professor, Head of Department of Social and Humanitarian Sciences, Russian State Hydrometeorological University

**Intercultural approaches in the field of environment /
Environnement, approches interculturelles**

Environmental global problem is considered to be one of the most complex and contradictive. One should understand that in order to solve this problem we have to work out and put in our everyday practice new approaches and perspective vision of global development. The humanity has to change the basic principles of development. The first step in this field is international cooperating. At the same time we have to make another step – it will be connected with the necessity of interscientific understanding of the Global Environmental Problem. It is also evident that when speaking about the globalizing world we have to bear in mind that international relations are changing so fast that it is necessary to consider new actors in the world political processes. The process of Globalization demonstrates that it became necessary to bear in mind not only new evaluations of the way we can come to a success in solving the global environmental problem. One of the key aspects in this field is traditional environmental (ecological) cultures that have been worked out by different ethnics, nations and cultures. Intercultural approaches in the field of environment and development are to be considered as a global and regional problem in modern world. Different environmental (ecological) cultures have deep historical roots, including those ones in the field of world religions, traditions and habits. We are going to make a comparative analysis of them and to demonstrate the possibilities to make them united in the field of the most dangerous challenge to the mankind – the danger of planetary environmental crisis.

